26e année — Edition Bi-Hebdomadaire. — No 2679

LE PROGRÈS DE L'EST

ABONNEMENT :
(Strictement payable d'avance).
Pour le Canada.....$1.50
Etats-Unis..... 2.00
L. A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

ANNONCES :
1ère insertion, par ligne.....$0.10
Insertions subséquentes..... 0.05
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux : 12 carré Strathcona.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 17 SEPTEMBRE 1909

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

PANNETON & LEBLANC, AVOCATS. Edifice de la Banque d'Hochelaga. 143 Wellington Sherbrooke.

J. C. H. DUSSAULT, LL. M. AVOCAT, 107 rue Saint-Jacques, Montréal.

L. C. BELANGER, C.R., AVOCAT. Bureau : 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. A. CAMIRAND, AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. LEONARD, LL. B., AVOCAT, Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

ODILON BOULANGER, HUISSIER DE LA COUR SUPERIEURE pour le district de St-François. Ham Nord, P. Q.

NOTAIRES.

J. R. TARTRE, NOTAIRE PUBLIC, commissaire de la Cour Supérieure pour le District de St-François, agent d'immeubles, de prêts et d'assurance, Scotstown, P. Q. Bureau à La Patrie, tous les jeudis.

MEDECINS.

F. A. GADBOIS, M. D. SPECIALITE : Maladies des Enfants.—Rés. 51 rue King, Sherbrooke.

J. A. C. ETHIER, M. D. MEDECIN CHIRURGIEN. Spécialité : Voies Urinaires. Consultation : de 8 à 9 a.m. ; de 1 à 3 p.m., et de 6 à 8 p.m.
Rés. Coin des rues King et Gordon, Sherbrooke.

J. A. DARCHE, M. D. SPECIALISTE, 49 rue King, Sherbrooke. Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. A Coaticook, 2ème et 4ème mardis de chaque mois, de midi à 5 hrs. Richmond, tous les 1er mardis, de 10½ à 6. Magog, tous les 3ème mardis, de 10 à 7.

DR. J. C. ST. PIERRE, CHIRURGIEN - DENTISTE, Maison Webster, 111 rue Wellington, au-dessus du magasin de tabac Kinkead & Co. Téléphone Bell 440. Heures de bureau 9 à 12 a.m. ; 2 à 6 p.m., 7 à 9 p.m.

DR. LUDGER FOREST, CHIRURGIEN - DENTISTE, édifice Metropole rue King, Sherbrooke. Bell Téléphone No. 398.

L. C. BACHAND, M. D. SPECIALISTE. Depuis 1899 a été en charge absolue du département des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge à l'hôpital du Sacré-Cœur, de Sherbrooke. Heures de consultation : A l'hôpital, de 8 à 10 a.m., tous les jours excepté le dimanche. A son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q., de 10 a.m. à 8 p.m.

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES OREILles, du nez et de la gorge. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 4 h. p.m. Bureau, 28 rue Ste-Ursule, QUEBEC.

ARPENTEURS

ARMAND C. CREPEAU.
Arpenteur Provincial. Bureau : Edifice de la Banque d'Hochelaga, 143 rue Wellington. Tel. Bell 142.

JOSEPH O'C. MIGNAULT
(Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs)
Ingenieur Civil et Arpenteur
BUREAU :
RUE SANBORN, SHERBROOKE
Téléphone Bell 480.

L. A. DUFRESNE SHERBROOKE
ARPENTEUR INGENIEUR-CIVIL

E. J. PAGE
Relieur et Fabricant de Livres de Bureaux.
104-106 Rue Wellington

Avec ou sans modèle, nous vous donnons notre opinion franche et gratuite sur la brevetabilité de votre invention. Nous vous enverrons gratis notre Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D. C.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité

CROUP stopped in 20 minutes sure with Dr. Stoop's Croup Remedy. One test will surely prove. No vomiting, no distress. A safe and pleasing syrup—25c. Druggists.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860.

Capital - - - - - $2,000,000.00
Reserve et Profits indivis - $1,103,695.62

Service de Billets Circulaires

Notre service de billets circulaires pour les voyageurs "Travellers Cheques" est en opération depuis un an et a donné satisfaction à tous nos clients ; nous invitons le public à se prévaloir des avantages qur nous offrons.

Bureau a Paris

Notre bureau de Paris (rue Boudreau, 7, Square de l'Opéra) est très propice aux voyageurs canadiens qui visitent l'Europe.

Nous effectuons les virements de fonds, les collections, les paiements, les credits commerciaux en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

WM. MURRAY & CO.

17 et 19 RUE KING.

L'assortiment le plus beau et le plus complet

d'Epiceries, Vins et Liqueurs
FRUITS,
Vaisselle et Verrerie

De la cité.

Seuls agents du fameux "House of Lords Scotch Whisky", de Henry Simpson & Co.

Sachez nos prix et vous serez convaincus qu'ils sont les plus bas.

WM. MURRAY & CO.
SHERBROOKE.

Nouveautés Partout

Nouvelles Chemises de couleur, Nouveaux Vêtements de coutil, Nouveaux Gants, Nouvelles Bretelles, Nouvelles Ceintures, Nouveaux Vêtements de dessous, Nouveaux Bas, Nouveaux Colliets de Style, Nouvelles Chaussures de Style, Nouveaux Chapeaux de Style, Nouveaux Complets de Style, Nouveaux Imperméables, Nouvelles Valises, Sacs et Etuis à vêtements.

Nous sommes le seul et exclusif magasin pour hommes à Sherbrooke, où en toutes choses, un homme peut s'habiller de la tête aux pieds. Si vous trafiquez ici, vous profiterez de notre longue expérience dans les affaires de vêtements d'hommes.

Star Clothing Hall.
J. ROSENBLOOM & Co.
95, 97, 99, rue Wellington.

60 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, $3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, **New York**
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

AU BON MARCHÉ !
JOS. FRESNE,
Marchandises Seches, Chaussures, Habillements, Chapeaux, Casquettes, Porte-Manteaux, Valises, Etc.
Pour 30 jours, escompte de 10 20 et 30%, sur toutes marchandises.
Telephone Bell 307.
COIN DES RUES KING et GROVE

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

EN VIGUEUR LE 28 JUIN 1909

Les trains circuleront comme suit :

QUITTENT SHERBROOKE

EXPRESS DE NEW-YORK — Laisse Sherbrooke 9.25 a.m., arrive Lévis 1.30 p.m., arrive Québec 1.35 p.m. Chars Pullman Café de New-York à Québec. Laisse Sherbrooke tous les jours excepté les lundis.

EXPRESS DE BOSTON—Laisse Sherbrooke 7.00 am., arrive Lévis à midi, arrive Québec 12.15 p.m. Chars Pullman Dortoir de Boston à Québec tous les jours excepté le dimanche.

PASSAGER—Laisse Sherbrooke 4.00 p.m., arrive Lévis 9.12 p.m., arrive Québec 9.15 p.m. Wagons Palais Café Portland à Québec tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION— Laisse Sherbrooke 6.55 p.m., arrive Beauce junction 3.35 matin, tous les jours excepté le dimanche.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

ARRIVENT A SHERBROOKE

EXPRESS DE NEW-YORK — Laisse Québec 2.30 p.m., laisse Lévis 3.00 p.m., arrive Sherbrooke 7.25 p.m. Char Pullman Café de Québec à New York, laissant Lévis tous les jours excepté le samedi.

EXPRESS DE BOSTON—Laisse Québec 3.00 p.m., laisse Lévis 3.30 p.m., arrive Sherbrooke 9.05 p. m. Chars Pullman Dortoir de Québec à Boston tous les jours excepté le dimanche.

PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a.m., laisse Lévis 8.00 a.m., arrive Sherbrooke 1.15 p.m. Chars Pullman Café de Québec à Portland tous les jours excepté le dimanche.

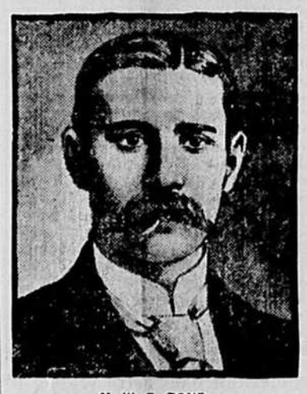
ACCOMMODATION—Laisse Beauce Jct 8.00 p.m. tous les jours excepté le lundi, arrive Sherbrooke 4.00 a.m.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

Pour tableaux horaires, billets et toutes informations, adressez-vous à aucun des agents de la compagnie.

J. H. WALSH, Gér. Gén. E. O. GRUNDY, A. G. P

Recommandé Comme Un Remède Idéal



M. W. S. BOND

Lloydtown, Ont., 19 Mars 1909.

"Pendant plusieurs années j'ai été grandement incommodé de maux de tête et d'indigestion, causés par les dérangements d'estomac, la bile et la constipation. J'avais essayé plusieurs remèdes, avec le même résultat négatif, quand "Fruit-a-tives" vint à ma connaissance. Tenant un magasin général, je vendais beaucoup de "Fruit-a-tives" à mes clients, et je remarquais combien ils paraissaient satisfaits des résultats obtenus par l'usage de ces "Fruit-a-tives". Je me décidai d'en faire aussi l'essai, et je peux dire que l'effet fût magique.

La Bile, les Maux de tête disparurent, et, aujourd'hui, je recommande "Fruit-a-tives" à mes clients comme étant un remède idéal.

Je puis aussi ajouter, qu'il y a environ trois ans, j'étais étendu sur mon lit, souffrant du Lumbago et de la Sciatique —dans l'impossibilité de sortir du lit, et même de mettre un pied devant l'autre.—Un bon traitement de "Fruit-a-tives" m'a guéri de toutes ces douleurs, a chassé la Sciatique et le Lumbago, si bien qu'aujourd'hui je suis mieux, et capable de lever tout ce qui est nécessaire.

(Signé) W. S. BOND.

LA
EASTERN TOWNSHIPS BANK

Emploie un moyen des plus faciles pour tous les deposants de la ville, pour leur ouvrir des comptes courants et pour la transaction de toutes leurs affaires par malle, en tous lieux.

81-SUCCURSALES ET AGENCES-81

TOUTES INFORMATIONS DETAILLEES SERONT FOURNIES SUR DEMANDE

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Capital autorisé..... $4,000,000
Capital payé..... $2,500,000
Fonds de Réserve..... $2,150,000

Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour les voyageurs payables dans toutes parties du monde ; prend un soin des encaissements qui lui sont confiés.

Personnel dévoué au service des clients.

M. A. LAINÉ, Gérant local.
SHERBROOKE.

"NEW SHERBROOKE CLOTHNG STORE"

Au magasin populaire, vous trouverez toujours un assortiment complet de

Marchandises Sèches de toute sortes. Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, Valises, etc.

Avant d'acheter, venez voir nos prix, vous épargnerez certainement de 20 à 25 pour cent. Une visite vous convaincrera. N'oubliez pas l'endroit.

J. M. NAULT, - - 17 Rue King.

AVEZ-VOUS L'INTENTION D'ACHETER UN
SERVICE A DINER
CET AUTOMNE?

Avez-vous vu notre assortiment, le meilleur en ville?

Pourquoi ne pas mettre 50c. à $2.00 dans votre poche, et venir en acheter un chez

STROUDS
Tel. Bell 404. 93 Rue Wellington.

ABONNEMENT :
Un an, $1.50, strictement payable d'avance.
En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

LE PROGRÈS DE L'EST.

17 SEPTEMBRE 1909.

CONSEILS MUNICIPAUX.

BURY

Dans sa réunion ordinaire de mardi, le conseil municipal a accepté le pont à la station Gould ; il en a ordonné le règlement, et il a renvoyé à plus tard le projet d'acheter un coffre fort pour y garder les livres et papiers de la municipalité.

BARNSTON

Dans sa séance ordinaire du mardi 7 septembre, le conseil municipal a approuvé la liste des jurés ; il a homologué le lit de la rivière, près Baldwin's Mills ; il a voté deux millins pour les dépenses ordinaires de 1910 ; et il a donné pouvoir au secrétaire trésorier de régler, sans procès toujours coûteux et inutile, une réclamation de dommages à un cheval.

DUDSWELL SUD

Le conseil municipal a siégé mardi. Le chemin venant de St Camille au lot 13 des 8e et 9e rangs a été annulé. La demande d'un chemin allant du lot 7 du 1er rang au chemin de Bishop's Crossing, à Dudswell Est a été reçue et renvoyée à une séance ultérieure ; et il a été donné autorisation de passer les contrats nécessaires pour les réparations à faire au pont Everett.

FLANDERS.

A sa récente réunion ordinaire tenue à Eaton, le conseil Municipal a nommé M. Benjamin Lebouveau, maître de poste, ancien conseiller municipal, pour onze années, ancien maire de la paroisse pendant trois années, comme secrétaire trésorier de notre municipalité en remplacement de M. F. A. Planche, qui avait succédé protempore au démissionnaire M. A. Swan, en fonctions pendant 12 ans.

WATERLOO.

A la session ordinaire de mardi présidée par le maire Joseph Lagacé, le conseil municipal du Canton de Shefford a autorisé le C. P. R à supprimer les deux passages à niveau près Leduc et Hayes, et à substituer une bonne barrière de 40 pieds de largeur à la satisfaction du conseil. Le maire et le conseiller G. H. Armstrong ont été nommés pour inspecter et presser ce travail. Il a été voté une proposition de réclamer auprès du ministre des Travaux Publics, une allocation en aide de la dépense à faire pour établir un pont sur la rivière pour relier le chemin de West Shefford à Granby.

LENNOXVILLE.

A la séance ordinaire du 7 septembre, présidée par le maire, M. Alex Ames, et à laquelle assistaient quatre conseillers, le conseil municipal a traité les affaires suivantes : Manque dommageable, dépression du service d'eau lors de l'incendie du 31 août, à la scierie Bown ; la Cie du service d'eau a été mise en demeure à cet effet, si le 30 septembre, elle n'a pas satisfait à l'injonction, alors poursuite sera intentée contre elle. Le comité des chemins verra à faire le nécessaire à ses ponceaux pour l'écoulement régulier des eaux de la propriété J. A. Cochrane, placée en contre bas, écoulement à faire par la voie publique. Pour l'ouverture d'une rue entre la rue Belvédère et la propriété Clough, M. J. O.'C. Mignault, a été nommé surintendant spécial à cet effet, pour faire le nécessaire et rapport. La commission scolaire a besoin de fonds ; il est décidé d'activer les rentrées des taxes. Le comité des chemins est autorisé à voir pour un fossé réclamé par M. Pearton, sur la rue Belvedère, et pour un trottoir au même endroit.

INVERNESS

Le conseil municipal, dans sa session ordinaire du lundi 6 septembre, a renvoyé à une séance au 20 septembre la décision à prendre sur les réparations et rectifications à faire au chemin d'Arthabaska et à celui du 10e rang, vers la route Gosford, ainsi que sur les offres faites pour les travaux sur les chemins d'hiver ; a ordonné le recouvrement, même par poursuites, des taxes arriérées ; a passé un règlement contre les chiens errants qui devront être abattus partout où ils seront trouvés errants, même sans faire dommage ; tout chien doit être gardé à la maison ou ne sortir qu'avec quelqu'un de sa maison, de cette manière, on espère éviter les trop nombreuses dépréda tions canines dans la paroisse ; en tout cas, toute bête nuisible doit être détruite, (art 505 et 505 du code municipal) tant pis pour son propriétaire qui peut encore être poursuivi rigoureusement pour le dommage causé ; et a examiné et approuvé en principe les plans et devis du nouveau pont de fer du Mooney, préparés par un ingénieur civil du gouvernement provincial. Ce pont serait au coût de $11,350 ; s'il faut le construire sans participation du gouvernement, cela viendra à 36 millins par piastre aux contribuables qui vont être consultés par vote.

COATICOOK.

A la session ordinaire du conseil de ville de la semaine dernière, il a été traité et décidé de nombreuses affaires. Comme on est à-court de fonds, le maire et le secrétaire trésorier ont été autorisés à faire leur billet à Madame Ada Gordon, pour 4,000, piastres, payable à un an et avec intérêts à 4½ p. c., en renouvellement de pareil montant dû à l'échéance du 9 septembre. Comme M. J. R. Baldwin exigeait la régularisation de l'achat qu'il avait fait d'une parcelle de terrain municipal pour 25 piastres, le maire et le secrétaire-trésorier ont été autorisés à signer le contrat nécessaire. On a supplémenté de 800 piastres, le crédit des chemins de 3,500 piastres parcequ'il a fallu acheter une machine à chemins non prévue. Il a été voté l'ordre par la Cie privée du service d'eau, de faire poser pour le service d'incendie deux bouches d'eau à forte pression rue Saint Paul, aux coins des rues Hazel et Water, mais la Cie n'entend pas du tout de cette oreille-là. Comme résultat de l'homologation des évaluations municipales et de la discussion des plaintes faites par des contribuables le rôle a été augmenté au total de 1,150 piastres ; quand une contestation ne profite pas à l'un, elle profite à l'autre. La taxe sur les biens fonds a été votée au même taux qu'avant, soit 12 millins et demi. Le maire et l'échevin McCurdy ont été autorisés à traiter et passer contrat aux meilleures conditions possibles avec les entrepreneurs soumissionnaires, MM. Gagné et Jennings, pour la construction, sur la rivière de Coaticook, d'un pont en fer, au coût de 4,250 piastres. La session a été ajournée au lundi, 2 octobre.

COMTÉ DE COMPTON

La session régulière trimestrielle du conseil municipal du comté de Compton a été tenue en la salle ordinaire des séances, à Cookshire, mercredi 8 septembre.

Etaient présents, le préfet H. A. Cairns et les conseillers maires, MM. E. Roberge, W. J. Ellis, A. McDonald, junior, J. D. Graham, C. E. Desjarlais, W. Dunsmore, A. Chamberlin, W. A. St-Laurent, M. T. Roy, Alton Hodge, Francis Milloy, J. A. McDonald et H. A. Stevenson.

Les minutes de la dernière séance sont lues et adoptées.

Avant qu'il soit passé à l'ordre du jour, le conseiller H. A. Stevenson, secondé par le conseiller E. Roberge, fait motion que : Attendu que le conseil a appris avec grande douleur et beaucoup de regret, le décés du conseiller J. W. Rogers, l'un de nos plus respectés et zélés membres ; qu'il désire concerter de plein cœur et d'entière sympathie avec la famille du défunt dans la perte irréparable qu'il a plu à la Divine Providence de frapper cette famille ; qu'il exprime donc à celle-ci toute la douleur et la sympathie des collègues et amis du defunt ; et que le préfet et le sec.-trésorier représentent le conseil aux funérailles. Cette motion est adoptée à l'unanimité.

Il est ordonné de payer les comptes dus à Alden Learned, $8.55, et W. H. Leonard, 5.05.

Le rapport et le procès verbal faits par John M. Learned, surintendant spécial du chemin de ligne entre Auckland et Clifton Est sont lus et placés sur la table pour être mis en délibération à la prochaine session trimestriel'e de décembre.

Les conseillers H. A. Stevenson et C. E. Desjarlais présentent le règlement No. 83 pour la répartition des taxes du comté s'élevant à la somme de $3,000, nécessaires pour la prévision des dépenses courantes du comté, en la prochaine année. Ce règlement est lu et adopté selon l'usage.

Et le conseil s'ajourne.

RICHMOND

A la séance trimestrielle de septembre du conseil municipal du comté de Richmond, tenue à Richmond, sous la présidence du préfet, Dr Darche, maire de Danville, et à laquelle étaient présents les maires suivants : J. R. Pouliot, pour St François-Xavier de Brompton, A. Lafrance, pour Asbestos, Augustin Girard, pour Stoke, Sylvain Buisson, pour Windsor canton, Willie Bourassa, pour Brompton, Georges Richer, pour St Georges de Windsor, Jas Pennington, pour New Rockland, Augustin Converse pour Melbourne village, Robert Dyson, pour Cleveland, Robert S. McMorine, pour Melbourne, Brompton Gore, M. G. Crombie, pour Kingsbury, et Geo. Laxon, pour Shipton. (L'élément français était là en majorité d'une voix) ; il a été voté, sans discussion, la proposition suivante présentée par M. Pouliot et secondée par M. Buisson :

"Nous devons et nous faisons des remerciements à notre député local à la Législature, M. P. S. G. Mackenzie, pour ses travaux durant la dernière session de la législature à Québec, en appelant l'attention du gouvernement provincial sur la question de la tuberculose ; nous lui demandons de ne pas s'arrêter dans un travail qui doit protéger et sauver bien des victimes de la peste blanche, et nous endossons pleinement toutes les remarques faites à cet égard, par les délégués sanitaires à la convention tenue récemment à Sherbrooke, au Monument National. Bene !

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Mardi dernier, le conseil de la municipalité du cantons de Cleveland était en session ordinaire. Son secréttaire trésorier depuis 50 ans continus, M. W. E. Jones, a présenté sa démission. En l'acceptant, le conseil, sur la proposition de M. Smillie, secondé par M. Peas, a voté la résolution suivante : "Le conseil accepte avec le plus grand regret la démission de M. Jones, comme secrétaire trésorier de cette Municipalité, après 50 ans de service sans interruption ;" et il exprime l'espoir que M. Jones vivra ses années restantes en bonne santé et avec joie. En reconnaissance de ses longs et dévoués services, le conseil vote une gratification de 100 piastres à ajouter à son traitement. Une remarque a l'honneur du secrétaire sortant, c'est que pendant *tout* son exercice, la municipalité n'a dépensé que 44 piastres en frais de procès et justice ;—sur toutes les séances du conseil, sept seulement ont manqué faute de quorum ;—en 1860, il n'y avait que 60 milles de chemins reçus, en 1908, il y en a 137 milles ; et la taxe générale d'administration municipale n'a été augmentée que d'un demi-millin par piastre !! "O fortunatos nimium sua si bona norint" ! M. Jones emporte dans sa retraite l'estime et la reconnaissance générales de tout le canton. Pour succéder à M. Jones, le conseil a élu M. Donald M. Rowat, notaire, à Richmond, un citoyen très connu, des plus méritant et des plus estimable, capable de continuer l'œuvre de M. Jones. Toutes nos félicitations sympathiques à MM. Jones et Rowat.

Le Millionnaire Harriman.

LA CARRIÈRE D'EDWARD HARRIMAN.

M. Harriman naquit à Hempstead, N. J., le 25 février 1848 et était le fils du révérend Orlando Harriman, recteur de l'église épiscopale Saint George, à Hempstead.

La famille Harriman était de condition assez humble. A seize ans le jeune Harriman était employé chez un agent de change à Wall Street, et avant l'âge de 22 ans, il avait déjà acheté un siège de $20,000.

Il puisa ses premières notions financières à l'école de James Fisk, Jay Gould, et dirigea ensuite un bureau d'agent de change à son compte.

Plus tard, il devint président de l'Illinois Central, après une lutte acharnée, au cours de laquelle il l'emporta sur le président d'alors, Huyvesant Fisk.

En 1905, lorsque le fameux scandale des assurances éclata, M. Harriman était directeur de l'"Equitable Life Assurance Society".

M. Harriman était regardé comme le plus grand organisateur de chemins de fer qui ait jamais existé et son chef-d'œuvre, probablement, réside dans la transformation qu'il fit de l'Union Pacific en le sauvant de la faillite et qui, aujourd'hui, est une des meilleures compagnies.

FORTUNE DE M. HARRIMAN.

Quelle est la fortune exacte de M. Harriman ? Depuis la mort du célèbre financier, cette question a été posée très souvent, sans doute, et a dû faire l'objet de nombreuses conversations. Mais il n'est guère possible d'évaluer la fortune de M. Harriman d'une façon exacte, ou même approximative et l'on est forcé de s'en tenir aux conjectures.

Les banques de Wall St qui ont été associées avec M. Harriman ont déjà donné leurs appréciations sur ce sujet, mais elles n'ont pu arriver à founir un chiffre exact et déclarent que la fortune du grand magnat varie entre $200,000,000, et $300,000,000.

On sait, toutefois, que la majeure partie de cette fortune est constituée par des valeurs, obligations et stocks divers. En plus de ces valeurs, il possédait d'importants immeubles dans la ville de New York et sa maison de campagne d'Arden et les terrains qui l'environnent sont estimés à $4,000,000.

UN MARIAGE LE JOUR DE LA MORT.

Pendant que M. Harriman rendait le dernier soupir, un mariage était célébré à Arden. Deux des domestiques du magnat s'épousaient à l'église catholique, et étaient fêtés par des amis dans la résidence même de leur maître. Ils n'apprirent sa mort qu'au moment de quitter le château pour leur voyage de noces.

$10.00 PAR SEMAINE
Ouvrières Demandées

Nous avons bien des ouvrières dans nos manufactures qui gagnent plus que le montant ci-dessus. Plusieurs d'entre elles sont avec nous depuis des années et depuis longtemps gagnent ces gros gages.

Nous demandons encore des filles, et nous sommes prêts à aider à celles qui commencent, pendant les quatre premières semaines, jusqu'à ce qu'elles s'habituent à l'ouvrage et puissent faire de bons gages en travaillant à la pièce.

Nous trouvons des pensions confortables et bien recommandées pour celles qui font application et nous leur expliquerons comment nous aidons aux commençants à devenir d'habiles opératrices.

Notre manufacture est la plus grande et la mieux outillée au Canada et nous donnons aux milliers de filles qui sont à notre emploi toutes les facilités possibles.

Découpez cette annonce et donnez-nous, vous demandant les informations ou mieux encore venez nous voir.

STANDARD SHIRT MFG. CO., LTD.
213 AVENUE DELORIMIER, MONTREAL.

LE PROGRÈS DE L'EST.

SHERBROOKE, 17 SEPTEMBRE

BULLETIN DU JOUR.

CANADA.

—Winnipeg s'occupe déjà d'organiser pour 1912, une grande exposition canadienne nationale. Pauvre Montréal!

—En avril, mai et juin, il est arrivé à Winnipeg, 32,921 immigrants américains, contre 20,407 en la même période 1908.

—Jolie existence sociale ! La compagnie de la Baie d'Hudson existe depuis 239 ans ; elle a été fondée le 13 mai 1670. C'est à peu près la seule du genre.

—A Montréal, un jeune homme du nom de Hector Charland s'est suicidé en se tirant une balle dans la tempe droite, en présence d'une jeune fille qu'il fréquentait depuis longtemps.

—Allan McDonald, un jeune homme de 21 ans, employé comme télégraphiste par la "Bishop Construction Company", Montréal, s'est suicidé en se tirant une balle de revolver dans la bouche.

—Des enfants faisant la cueillette des bluets à la baie Sainte-Catherine, région du Saguenay, ont trouvé le cadavre déchiqueté de Xavier Dufour, âgé de 73 ans, disparu de sa demeure depuis deux mois.

—M. Omer Bourbonnais, âgé de 24 ans, et employé de la "Montreal Light, Heat and Power Coy., a été électrocuté pendant qu'il était à son travail dans le sous-sol de l'édifice Henry Birks and Sons.

—A Almonte, Ont., M. A. S. Henshaw, gérant local de la succursale de la Banque de Montréal, a succombé aux blessures reçues lors de l'incendie de vendredi dernier par la chute de fils et de poteaux.

—Mme Dr Goldwin Smith, âgée de 85 ans, est décédée le 31 août, à Grange, près Toronto, des suites d'un refroidissement. Elle ne laisse pas d'enfants et elle est survécue par son mari (très connu) et par six neveux et nièces.

—A London, Ont., Harry Scott, âgé de 75 ans, cultivateur, a été tué d'un coup de feu par sa bru. La femme fit appeler le Dr Armstrong, de Thorndale, et lui déclara qu'elle l'avait tué parce qu'il aurait été inconvenant vis-à-vis d'elle.

—Un garçonnet de 14 ans, Henry J. Smith, était à jouer avec deux petits camarades et en furetant, il découvrit au domicile de ses parents un revolver. Les petits compagnons se rendirent dans la cour et au moment où la petite victime plaçait une cartouche dans le canon de l'arme, le coup partit. La balle pénétra dans l'œil et alla se loger dans le cerveau.

—Les plus petites choses amènent toujours les plus grands résultats ; il ne faut donc pas dédaigner ces petites choses. Morris Quatzain, garçonnet de 11 ans, de Windsor, Ont., est mort de l'empoisonnement du sang. En tombant de bicyclette, il se fit au poignet, une légère égratignure non soignée. Ce n'est pas être douillet que soigner le moindre bobo ; c'est bonne précaution !

ETATS-UNIS

—Dnas un restaurant de New-York, le téléphone est installé à chaque table. Çà c'est du progrès.

—Le port de Mulége, sur la côte de la Californie, a été complètement détruit par un raz de marée. Plusieurs personnes ont péri.

—A Lowell, Mass., la tannerie appartenant à l'American Hide and Leather Company, s'est écroulée, entraînant une perte de $250,000 et blessant trois personnes.

—Au Colorado, les champs dans les environs de Gunnison et Telluride sont couverts d'un linceuil de neige à la suite d'une tempête. La récolte des fruits a été faite de bonne heure et souffrira fort peu de cette température anormale.

—A New-York, David Clark, membre de la compagnie Flood & Conkling Varnish, s'est suicidé à l'hôtel du Prince George ; dans une note qu'il a laissée au coroner il dit que son suicide est causé par une banqueroute financière et par la maladie.

—A Fort Worth, Tex., parce que Mme Jessie Gabel, une jolie veuve de 25 ans, refusa de l'épouser, Chas. Ea, son, âgé de 30 ans, a tué celle qu'il aimait, puis a mis fin à ses jours en absorbant de l'acide phénique, et en se tirant une balle dans la tête.

—A Indianapolis, Ind., M. J. W. Miller, est mort âgé de 76 ans. Voilà un fait bien ordinaire ! Mais marié 4 fois, il a laissé 38 enfants qui ont suivi son convoi. Si la progression continuait ainsi, cela ferait à la 4e génération 2,085,136 bis-arrière-petits-enfants.

—A New-York, John W. Castles, président de la "Union Trust Co.", dont le capital est de $1,000,000, s'est coupé la gorge dans l'hôtel Grand Union. On l'a trouvé mort. Depuis longtemps il était malade. On attribue ce suicide à une dépression nerveuse, car les affaires de Castles étaient prospères.

—A Chicago, un drame terrible s'est déroulé dans l'appartement de Mme Julia Tripp, au No. 56 Avenue Prairie, dans le quartier fashionable. Deux femmes se sont tuées dans un duel au pistolet et au couteau ; ce sont Mmes Julia Tripp et sa belle-sœur Mme Jacob Silvers, de New-York, qui habitait avec elle.

—Une collision entre un train de passagers et un train de marchandises a causé la mort de huit personnes. Les trains sur la ligne Nashville, Chatanooga et St-Louis se rencontrèrent près de la station de Pegram. Les wagons prirent feu immédiatement après la collision et plusieurs des victimes furent brûlées. Aucun passager ne fut tué ; les morts tous tous des employés de chemin de fer.

VIEUX PAYS.

—En Angleterre, 835,068 pauvres sont secourus par le gouvernement, qui dépense à cette fin, la somme énorme de $71,542,120.

—Il paraît qu'il se fabrique annuellement en Allemagne et en Suisse, pays très éclairés, deux millions d'yeux de verre. Que de borgnes il existe donc ?

—Une dépêche annonce que l'Empereur de Chine est dangereusement malade. Le médecin japonais de l'empereur, déclare qu'il souffre d'un cancer de l'estomac.

—Il est question, en France, de remplacer la monnaie de bronze par une monnaie d'aluminium. Le peojet est très ancien et l'on y revient avec plus d'ardeur que jamais.

—A Londres, Lord Edward Marjoribanks, second Baron de Tweedmouth, qui fut Premier Lord de l'Amirauté sous le gouvernement Campbell-Bannerman et plus tard Lord Président du Conseil, est décédé.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

—Le total de l'exportation des produits français aux Etats-Unis, pour le mois d'août, a été de 76 p.c. plus élevé qu'au mois d'août 1908, malgré l'application du nouveau tarif américain.

—Rebecca Zizel, Mandelbaum, a sauté du pont du Ryndan, venant de Rotterdam, dans la mer, et s'est noyée instantanément. Elle revenait de sa ville natale, à Lotz, en Russie, pour rejoindre son mari. On ne connait pas la cause de ce suicide.

—Le navire anglais "Wruhlali", de Londres, en destination pour le Natal, a touché la côte à Cape Point, au milieu d'un épais brouillard. L'équipage et les passagers ont laissé le vaisseau dans de légères embarcations. L'une d'elles a chaviré, et onze personnes se sont noyées.

—A Marseille, une grande tigresse du Bengale est parvenue à briser les barreaux de sa cage à bord du vaisseau qui devait la conduire à Oran, Algérie. L'animal réussit à s'échapper dans la ville où elle fut poursuivie par des soldats et des agents de police. Un homme de l'équipage fut blessé d'un coup de griffe. La tigresse après une course par la ville et les faubourgs fut enfin reprise et replacée dans sa cage.

ECHOS DU JOUR.

—La *Tribune* de St Hyacinthe est maintenant sous la direction de M. J. Frenette ; son associé bien connu, M. Alphonse Denis, vient de lui céder tous ses droits à ce journal.

—Les banques ont ouvert trente-quatre nouvelles succursales, en août dernier, nous apprennent les statistiques canadiennes. La plupart de ses succursales sont dans les centres colonisés de l'Ouest.

—Un vieux proverbe agricole que l'on ne suit pas assez par ici. "Attends la jonchée de la feuillee morte pour récolter et rentrer tes tubercules parce qu'alors ils sont tous bien mûrs, sains et de conserve".

—La population de Dawson, Yukon, baisse graduellement. C'est tout naturel ; la fièvre de l'or qui diminue de même est passée. C'est là le résultat inévitable de toutes ces prospérités hâtives, sans fixité certaine.

—Le major William Walter Pope, assistant du bureau légal du Grand Tronc, vient d'être nommé secrétaire de la Commission des pouvoirs hydro-électriques d'Ontario. Il entrera en fonction au commencement du mois prochain.

—M. R. L. Borden, chef de l'opposition aux Communes, s'embarquera le 24 du courant, à Liverpool. Il arrivera à Ottawa dans la première semaine d'octobre. Avant l'ouverture de la session, M. Borden assistera à plusieurs assemblées politiques.

—Une proclamation de Sir Charles Fitzpatrick, substitut du gouverneur général, annonce que le Parlement fédéral est prorogé "pro forma" jusqu'à vendredi, le 22 octobre. Avant que ce terme soit expiré, la date de la session sera officiellement annoncée.

—Il n'y a guère de paroisse, où à tout propos, et même hors de propos, tout citoyen n'invoque contre autrui, le code municipal, "la loué".—Mais quand il s'agit d'y obéir, de s'y soumettre, on ne trouve plus personne. Bernique ! Ne pas avoir le courage de son opinion, n'est pas digne d'un homme.

—L'hon. M. Brodeur s'embarque, aujourd'hui, à Liverpool, à bord du "Virginian", pour revenir au Canada. Sir Frederick Borden s'est embarqué, hier, à bord du "Laureutic", pour le Canada. Selon le désir exprimé par l'hon. M. Brodeur, il ne lui sera fait aucune démonstration publique à son arrivée.

—Lundi, 20 septembre, les électeurs de Montréal sont invités, par vote, à choisir entre une éponge et un balai, afin de faire connaître s'ils ont assez ou trop de 46 échevins et s'il faut ou non contrôler les échevins en quelque nombre qu'ils soient. C'est tout simplement une tentative de révision municipale locale.

—L'hon. Rodolphe Lemieux, ministre des Postes, s'embarquera lundi prochain pour Berne, Suisse, où il assistera à la convention postale internationale. Il est probable qu'à son retour il s'arrêtera à Londres pour conférer avec les autorités impériales au sujet des négociations tendant à la reduction du taux des câbles transatlantiques.

—L'Hon. Cecil Rhodes, défunt, a fondé un prix annuel de 4,500 piastres pour l'élève le plus méritant, des universités McGill et Laval dans les arts, la littérature, l'histoire et les sciences, afin d'achever ses études pendant trois années à la grande université d'Oxford, Angleterre. Pour cette année, ce prix a été décroché par un Canadien-français, (hein !) M. Laurent Beaudry, fils du Dr L. A. Beaudry, de St Hyacinthe. Salut et félicitations au triomphateur qui fait honneur à sa race !

—La colonie juive, de Montréal, représentant 40,000 âmes, soit un douzième de la population, a 8 à 10 milles enfants fréquentant les écoles de la section protestante, ce qui l'amène à demander des écoles personnelles séparées. Elle a la prétention d'exiger, aux élections municipales, de février 1910, sa part de conseillers échevins, soit ou 4 ou 2 selon cas. Et elle vient d'excommunier M. Henri Bourassa comme ennemi de sa race, dans le cas où celui-ci se présenterait pour un mandat électif quelconque à Montréal.

—Le mercredi, 15 septembre, à 10.20 h. précises du matin, la fin du monde devait avoir lieu, cette fois, sans faute comme chaque précédente, et selon prédiction faite par le révd Frank Sandford, fondateur de la Société du St Esprit, de Shiloy, Maine, et surnommé : Elias, roi sans couronne. Or, le mercredi, 15 sept., à 10.20 h. plus ou moins précises et même après, la prédiction a raté comme toutes les précédentes de cet acabit, et la Terre continue toujours, comme avant, à rouler sa boule dans l'espace. Mais ce qu'il y a d'indéniable cependant par ici, à ces mêmes jour et heure, c'est qu'il faisait très beau et très chaud pour la saison—je t'crais 77o F.—Il y aura certainement bonne place à Bedlam, Charenton, Longue Pointe ou Beauport, pour le prochain prophète de fin du monde.

—La grande maison bien connue de magasins à rayons fondée en 1871, à Montréal, par feu M. Samuel Carsley, serait vendue au prix de $1,500,000 à $2,000 000, à un syndicat dirigé par M. A. E. Rea, de Toronto, dit être le prête-nom de la grande maison Eaton, de Toronto. La cession Carsley ne comprendrait que l'immeuble nouvellement acheté rue Ste Catherine, et toutes les marchandises des deux magasins rue St Jacques et Ste Catherine.

—Après les voitures et les diligences, les chemins de fer et les tramways, les vélocipèdes et les autos, après les ballons et les aéroplanes, après etc., voici un comble : un ingénieur français, M. François Lam, vient d'inventer un omnibus volant, aéroplane, pouvant transporter les voyageurs et les marchandises, tout comme les métropolitains du dessous et du dessus Et M. Lam a demandé au conseil municipal de Paris de lui accorder des avantages et des franchises ponr l'exécution et l'exploitation de son invention. Pour la Lune, Vénus, Mars, Jupiter, le Soleil, le Paradis, etc, voyageurs : "Go on board !" Où allons nous, Grand Dieu ! où allons nous ?

Le Service des Postes.

Cinquante-deux nouveaux bureaux de poste viennent d'être ouverts en Canada, 14 dans la Saskatchewan ; 9 dans Ontario ; 6 dans la Colombie Britannique ; 8 dans l'Alberta ; 2 dans le Nouveau-Brunswick ; 10 dans Québec ; 1 dans l'Ile du Prince-Edouard, et 2 dans la Nouvelle-Ecosse.

Dans les bureaux de poste qui intéressent la province de Québec : Bureau Escourt, dans le comté de Témiscouata, tenu par Mme Bruno Ouellet ; l'Anse Creuse, dans Chicoutimi et Saguenay, par M. Gauthier ; North Farnham, Missisquoi, par H. K Touchette ; Quai Dolbeau, Saguenay, par J. Brisson Ste Rufine, Beauce, par J. Bégin ; Valin, Chicoutimi, par W. Simard ; Whitworth, Témiscouata, par J. A. Wolfe, par Noël Dion.

Dans Ontario, on remarque le Bureau Brunetville, dans Nippissing, tenu par J. A. Brunet ; nouvelle succursale à Ottawa, par C. H. Lewis.

Le bureau de poste D'Antray, dans Berthier, qui devait être ouvert le 1er août, n'a été ouvert que le 1er septembre. Le bureau de poste de Bisson, dans la Beauce, est fermé depuis le 1er août dernier.

Conseil de Ville

Le conseil de ville s'est réuni en séance ajournée, mardi soir, 14 septembre, sous la présidence de l'échevin McManamy. Les échevins présents étaient MM. Desaulniers, Ledoux, Simoneau, Denault, et M. Thompson. Absents déclarés : Dr maire Bachand, et l'échevin promaire Armitage, échevins McCrea, Howard, Olivier et Lanctôt Singularité que les présences et les absences aient été aussi bien proportionnées.

Homologation du rôle d'évaluations 1909-1910. A prime abord tous se lamentaient et allaient protester ; mais du moment qu'il a fallu se montrer, tout le monde s'est caché ; c'est toujours ainsi le "Great cry, but little wool."

Fin finale, deux seules réclamations, l'une pour une propriété rue Brooks, l'autre pour les appartements York ont été soumises et discutées devant les évaluateurs, MM. Gordon, Biron et Byrd, et n'ont pu être admises. Sur motion de l'échevin Ledoux, secondé par l'échevin Simoneau, le rôle d'évaluations 1909-1910 a été purement et simplement homologué.

Référé au bureau de contrôle la plainte justifiée et motivée du peu d'éclairage dans la rue Olivier, quartier Sud, dont les résidents supportent toutes les charges municipales, tout comme les autres.

Sur la recommandation du comité des finances, le conseil invite la compagnie des terres à présenter par écrit les demandes qu'elle a faites verbalement ; c'est très naturel.

Le comité des finances recommande que l'offre de $2 000, valeur très suffisante, soit faite à Mme Tracy pour ses 50 pieds de terrains nécessaires à l'extension et à la livraison définitive à la circulation de l'avenue Laurier, question irritante de cul-de-sac pendante depuis plus de deux ans. Le conseil accepte et permet de placer un trottoir sur la propriété Tracy.

Après forte discussion sur le rapport de l'échevin Denault, au sujet de la soumission, d'ailleurs la plus basse, de MM. Mackinnon et Holmes, concernant les poteaux en acier destinés à remplacer ceux actuels de la lumière électrique ou autres, rue Wellington, le conseil prenant en considération qu'en la saison actuelle qui s'ouvre, on ne manquera pas d'ouvriers à prix économique pour faire un bon travail, accepte la soumission et avise de procéder à ce travail nécessaire au plus vite possible.

Et le conseil sur ce a clos sa séance.

Eclairage Electrique

Qu'il soit et reste donc bien compris une fois pour toutes, à propos de l'éclairage électrique, que l'on ne paie pas cet éclairage par "heure kilowat," — terme à non sens et absurde, supposé de durée de temps,— mais par kilowat-heure" terme technique scientifique qui représente là, comme unité et base de compte au mètreur enregistreur, ce que représente le pied cube dans la consommation du gaz.

A propos de l'éclairage électrique les hôteliers réclament fortement contre le nouveau règlement avec quelques raisons assez sérieuses :

Les chambres d'hôtel sont tout simplement de la marchandise d'hôtel et non des habitations taxables à 10 c.; voilà l'esprit et non la lettre du règlement.

Avec le flat qui ne peut ni ne doit plus être rétabli, l'hôtelier s'éclairait ad libitum, c'est-à-dire à volonté, pour un prix fixe unique, tandis que maintenant il lui faut payer l'éclairage consommé selon marqué au mètre. Or les hôteliers consoument beaucoup, et ils ne peuvent, dans leur intérêt, et dans l'intérêt et de la voirie publique et du service de police, rester dans le sombre, afin de faire des économies à leurs poches à eux seuls, ce qui est très naturel.

Les hôteliers doivent payer au mètre et au prix du mètre, aux mêmes taux que tout le monde, sans aucune distinction. Mais comme grands consommateurs industriels et continus en toute saison, il faut alors, en bonne et saine justice, leur faire, à ce titre exceptionnel, un escompte variable, tout spécial de au moins 50 à 60 p. c., ainsi que cela avait paru entendu de prime abord, et non l'escompte unique trop portionné et sans raison, de 5 p. c. seulement pour tous sans distinction.

Où est le Capitaine Bernier ?

La nouvelle de la découverte du pôle nord, par le Dr Cook, a rappelé aux officiers de la marine canadienne, que le Canada a un explorateur, le capitaine Bernier, quelque dans part les régions arctiques, et qu'on n'en a pas eu de nouvelles depuis longtemps.

Le capitaine Bernier a quitté Québec à bord de "l'Arctic" en juillet 1908, et on rapporte qu'on n'en a pas eu de nouvelle directe depuis cette date.

L'an dernier, des baleiniers retournant en Ecosse ont rapporté que l'expédition du capitaine Bernier avait hissé le pavillon Union Jack sur un grand territoire couvert de glace, mais depuis le 14 octobre dernier, aucune nouvelle n'a été reçue du capitaine Bernier.

Les baleiniers retournant en Ecosse cet été n'en ont fait aucune mention, et bien que des malles aient été expédiées du Canada en Ecosse pour être délivrées à l'expédition Bernier, par les baleiniers, on ignore encore si elles sont arrivées à destination.

Bien que le capitaine Bernier ait été envoyé dans les mers du nord pour percevoir les droits de douane des baleiniers américains et planter le drapeau anglais sur les îles qu'il découvrirait dans cette région, il ayait depuis longtemps l'ambition d'aller à la découverte du Pôle Nord. Le fait qu'on n'a pas de nouvelles du capitaine Bernier depuis longtemps, porte à croire, selon quelques fonctionnaires du département de la marine, qu'après avoir perçu les droits de douanes des baleiniers américains, le capitaine Bernier aurait entrepris d'atteindre le Pôle Nord pour y planter le drapeau anglais.

Dans tous les cas on ne s'explique pas le long silence du capitaine Bernier, car on devrait maintenant en avoir des nouvelles de l'expédition depuis quelques mois.

Nouvelle Année Juive.

Depuis hier, jeudi, 16 septembre, les Juifs sont partout en grande fête ; ils célèbrent leur nouvelle année qui est celle 5670 depuis la création du monde, d'après la computation de Moïse.

Les Juifs ont toujours commencé leurs années, qui sont lunaires, le jour variable de la nouvelle lune qui, soit avant soit après, approche le plus du jour équinoxial d'automne (22 ou 23 septembre). Ils se basent sur le récit biblique de Moïse, en établissant avec beaucoup de raison, que Dieu n'a créé le premier homme, Adam, que lorsque la terre fut prête à recevoir ce dernier, soit alors à l'automne, temps des jours et nuits égaux, et temps où la terre est chargée de récolte de toutes natures.

Pendant le premier mois de nouvel an, les Juifs ont de nombreux jours de fêtes et de cérémonies religieuses toutes de régulière et stricte observance.

Selon l'usage antique, ces fêtes comme toutes les autres fêtes juives commencent la veille au soir à six heures, temps où chaque jour finit dans les région et cercles équatoriaux.

Donc depuis le mercredi, 15 septembre, à 6 heures du soir, (29 Eiloul 5689) les Juifs ont commencé leurs fêtes du nouvel an 5670 et ces fêtes s'achèveront seulement le soir.

Le premier mois de toute nouvelle année lunaire juive s'appelle Tischri ou Tisri, et il dure 30 jours.

Voici les jours de fêtes juives observées pendant ce mois : 16, 17 septembre, Roch-Haschanah, ou nouvel an. 19 septembre, Guedalyah, ou jeûne de repentance de tous les péchés commis en l'année qui venait de finir (!)

26 septembre, Yom kippour, ou jour de jûne et du Grand Pardon.

30 septembre et 1 octobre, Soucoth ou fête des tentes ou Cabanes (!)

6 octobre, Hoschana Rabba, ou fête des Tabernacles.

7 octoble, Schmini Atzereth, ou fête de clôture.

8 octobre, Simhath Toray ou fête de la Loi.

Pendant ces jours, les Juifs ont l'habitude de ne faire aucun travail et de les sanctifier par la prière dans leurs synagogues ou temples, tout comme le jour du sabbath qui est notre samedi.

Une Nouvelle Excursion de Moissonneurs pour l'Ouest.

Le 25 septembre prochain, le Canadien Pacifique fera partir une autre excursion en seconde classe de tous les points des provinces de Québec et d'Ontario, pour Winnipeg. Les excursionnistes qui s'engageront à travailler à la moisson seront déposés gratuitement sur la ligne jusqu'à Moosejaw, et à un prix nominal à tous les autres points de la Saskatchewan et de l'Alberta, y compris Calgary, Macleod et Edmonton.

Des billets portant la condition de 30 jours de travail aux moissons seront émis à $18 00 de Moosejaw et Est pour le voyage de retour et des réductions proportionnelles seront faites sur ceux de Calgary, Macleod, Edmonton, etc.

SOCIETE D'UNE MESSE.

M. le chanoine Joseph-Alfred Vaillant, primicier de la Cathédrale de Montréal, décédé aujourd'hui à l'Hôtel-Dieu, était membre de la Société d'une Messe.—Section provinciale.

Evêché de Sherbrooke, 15 sept., 1909.

H. A. SIMARD,
Prêtre, chancelier.

Dure plus longtemps !
TABAC A CHIQUER
EN PALETTES
STAG
Vendu en palettes plus grosses qu'auparavant.
Qualité, toujours la même.

LE POUVOIR DESIRABLE.

Le Chemin de fer des rues cherche les endroits les plus avantageux pour augmenter son pouvoir moteur. Sa première pensée s'est portée sur le pouvoir du "drop-off" au Petit Lac, qui est la propriété de la Cité. Indubitablement, pour les besoins de la Compagnie, ce pouvoir est très désirable, particulièrement si la Cité accorde au Chemin de fer des rues sous forme de bonus cette valeur municipale précieuse comme pouvoir d'eau. Mais, prétendre que le "drop-off" est celui qu'on peut obtenir et le seul est se mettre sous une fausse prétention.

La Cité de Sherbrooke aimerait sans doute à voir le Chemin de fer des rues s'agrandir. Le fait qu'elle hésite à donner gratuitement un pouvoir d'eau désirable pour ces fins n'est pas une preuve, cependant, de son intérêt au projet. Le pouvoir du "drop-off" a autant de prix à le garder qu'à le donner. En outre, la solution isolée du problème d'extension n'est pas circonscrite à ce pouvoir du "drop-off". Si M. Hibbard avait fait investigation soigneuse, il aurait trouvé que les possibilités de développement de pouvoir ne sont pas aussi restreintes qu'il le déclare.—"Daily Record", 11 septembre.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DES RUES NE CHERCHANT PAS UN BONUS.—CHERCHE UN POUVOIR A ACHETER

M. Denio corrige une fausse impression.—L'extension aiderait à la Cité.

M. Denio, vice-président et gérant général de la Compagnie du Chemin de fer des rues de Sherbrooke, attire l'attention du public sur une impression fausse qui prévaut au sujet de la récente demande de la Compagnie à la Cité pour obtenir un pouvoir devant servir à son extension projetée, savoir : l'impression que la Compagnie cherche à avoir un bonus de la Cité. Cette impression était suscitée dans la colonne de "Onlooker", samedi.

M. Denio dit que ceci est entièrement faux. La Compagnie cherche simplement à acheter un pouvoir et le pouvoir du "drop-off" que possède la ville paraît être le plus convenable. La Compagnie ne s'attendait pas à ce que la Cité lui transportât ce pouvoir comme présent, mais elle espérait que la Cité consentirait à vendre le pouvoir à la Compagnie pour les fins mentionnées.

L'intérêt public se manifeste d'une manière considérable dans l'extension projetée du Chemin de fer des rues. On considère le projet comme très désirable pour les intérêts de la ville s'il peut être exécuté. Il ouvrirait de nouvelles divisions d'habitation et aiderait à l'agrandissement de la ville. Les intérêts particuliers en tireraient sans doute du profit dans une certaine mesure, mais c'est la Cité qui en recevrait le plus d'avantages.

L'extension du Chemin de fer des rues aurait sans doute pour effet d'aider à l'expansion de la Cité, et pour cette raison elle mérite l'encouragement du public dans son côté pratique.—"Record", 13 septembre.

LE SAMEDI.

No. du 25 septembre 1909.

Frontispice en deux couleurs. Carnet éditorial : L'âge du repos. Les inventions de Joséphine, illustrées. Coups de piton, illustrés. Les petites lectures : Détective amateur. Un marié à la porte. Une bonne blague. Ce n'était qu'un rêve. Trop jolie, poésie. Patrons-primes. Page féminine. Chroniquette. Correspondance de Tante Pierrette. Comment être heureux bien que mariés, scène d'intérieur, illustrée. Nouvelles aventures de Trampinel. Fin du feuilleton Tancrède de Rohan. Concours de devinettes. Petites annonces de lecteurs et lectrices. Cela arrive chaque semaine. Jamais plus, scène de mœurs illustrés. Par-ci Par-là. Encyclopédie. Casse-tête chinois. Anecdotes, fantaisie, gravures, etc. Semaine prochaine : commencement du nouveau feuilleton "L'Epingle rose" et ouverture d'un grand concours pour 253 prix.

En vente partout : 5c au Canada ; 7c aux Etats-Unis. Numéro spécimen, par la poste, 5c en s'adressant au "Samedi", 200, boulevard St-Laurent, Montréal. Sherbrooke, 28 Olivier.

St-Joseph de Lévis, 14 juil. 1903.
MINARD LINIMENT Co., Limited.
Messieurs.—J'ai été frappé par mon cheval sérieusement en mai dernier et après avoir fait usage de plusieurs préparations sur ma jambe, rien n'y fit. Ma jambe était noire comme du jais. Je dus garder le lit durant une quinzaine de jours et je ne pouvais pas marcher. Après avoir fait usage de trois bouteilles de votre LINIMENT MINARD, je fus parfaitement guéri et je puis maintenant me remettre sur la route.
JOS. DUBE,
Voyageur de commerce.

$15 PAR SEMAINE GARANTIE.—Ouvrage à la maison, pour l'un ou l'autre sexe, temps libre. Ouvrage léger, honorable. Pour détails, envoyez un timbre et votre adresse à O. M. O'DONNELL, St-Giles, P. Q.

Nos dents sont très belles, naturelles, garanties.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
(Incorporé)
202 Rue Saint-Denis, Montréal.

A VENDRE.
MAISON A VENDRE, 47 rue Frontenac. S'adresser à John M. Hall, 46 rue Prospect, Sherbrooke.

TERRE A VENDRE
Une terre de 200 acres, située à 3 milles de l'église de St-Gabriel de Stratford, environ 75 acres en culture, bonnes bâtisses, etc. Prix très modéré. Conditions de paiement faciles.
S'adresser à
Rév. J. E. SIMARD, Ptre, Curé,
Stratford Centre, P. Q.

BUREAU ETABLI EN 1875.
ASSURANCE
Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.
W. S. DRESSER & CO.
29 CARRE STRATHCONA,
SHERBROOKE.
Gérants pour les Cantons de l'Est de la NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO, de Toronto, Ont.—Des agents actifs demandés dans les districts non-représentés. De bons contrats leur seront donnés.

H. C. WILSON & FILS.
Pianos, Orgues et Pianos Players pour l'Exposition de Sherbrooke.
Nous aurons la plus grande et la meilleure exposition que l'on ait jamais vue en la province. Nouvelles marques en Pianos, Orgues et Piano Players, et leurs prix seront très bas si vous en achetez un à cette Exposition.
Le professeur Clarke, le célèbre pianiste aveugle, jouera cette année nos pianos.
Nous invitons tous nos amis à venir nous voir et écouter la musique.
H. C. WILSON & FILS,
Succursales : Magog, Granby. - - - Sherbrooke.

Soumission pour Ponts en Acier.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées sur l'enveloppe, "Soumission pour ponts en acier," seront reçues au bureau des Commissaires du chemin de fer Transcontinental jusqu'à midi du 28e jour de septembre 1909, pour la construction et l'érection de superstructures en acier et systè mes de plancher (avec poutres et contre-rails en bois au complet) requis pour des ponts aux endroits ci-dessous :—

DISTRICT "A".

Mille.	Pont.	Date de l'achèvement.
82.0	Cains River	1er decembre 1909.
124.5	South West Miramichi, N.-B.	15 mars 1909.
133.0	"	"
134.67	Juniper Brook	1er avril 1910.
149.0	Odell Brook	"

DISTRICT "D".

62.25	Circle River	1er juillet 1910.
62.5	Low Bush River	1er juin 1910.
99.0	Brulé Creek	1er avril 1910.
109.29	Fredericlhouse Riv.	"
113.48	Buskegow River	15 "
123.5	Driftwood River	1er mai 1910.
135.0	Mattagama River	1er juin 1910.

On peut voir les plans et profils et obtenir tous les renseignements voulus en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, Ont.

Après que les contrats auront été adjugés, les soumissionnaires devront soumettre les dessins des superstructures avec des feuilles de tension, le tout en conformité des devis généraux pour les ponts en acier du ministère des chemins de fer et canaux du gouvernement du Canada, 1908. La classe de charge à appliquer est celle désignée "lourde" dans lesdits devis.

Des soumissions seront reçues pour une ou plus des structures requises.

Chaque soumission doit être signée et scellée par toutes les parties à la soumission, et attestée par témoin et doit être accompagnée d'un chèque par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour une somme égale à cinq (5 p.c.) du montant de la soumission.

L'on se réserve le droit de rejeter une soumission ou toutes les soumissions.

Par ordre,
P. E. RYAN,
Secrétaire.

La Commission du chemin de fer Transcontinental.
Ottawa, 28 août 1909.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à 5.00 p.m., vendredi, 24 septembre 1909, des soumissions pour les additions et changements à faire à l'Hôtel des Postes, à Québec, Qué., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour additions et changements à l'Hôtel des Postes, Québec."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission en s'adressant au bureau de M. Albert R. Décary, ingénieur résident, édifice de l'Hôtel des Postes, Québec, et au ministère des Travaux publics, à Ottawa.

Les soumissionnaires ne devront pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
NAPOLEON TESSIER,
Secrétaire.

Ministère des travaux publics,
Ottawa, 2 septembre 1909.

N.B.—Le ministère ne reconnaitra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

COUR D'ASSISES

Une session de la COUR D'ASSISES, juridiction criminelle, pour le district de St-François, sera tenue au Palais de Justice, en la cité de Sherbrooke, le

Vendredi, 1er Octobre 1909,

à dix heures du matin. En conséquence, je donne avis au public et à tous ceux qui entendent poursuivre aucun des prisonniers incarcérés dans la prison commune du dit district, d'avoir à se présenter aux fins de les poursuivre selon la justice. De plus je donne avis à tous les Juges de Paix, Coroners, Constables et officiers de police, dans et pour le district susdit, de comparaitre en personne avec leurt rôles, actes d'accusation et autres documents, aux fins de faire dans leurs différents offices qui convient de faire.

HENRY AYLMER,
Shérif.

Bureau du shérif, Sherbrooke,
31 août 1909.

College des Medecins et Chirurgiens
De la Province de Québec.
BUREAU PROVINCIAL DE MÉDECINE.
EXAMEN PRELIMINAIRE

L'examen pour l'admission à l'étude de de la medecine et de la chirurgie commencera mardi, le 21 septembre prochain, à 9 heures a.m., à l'Université Laval, à Québec.

Les certificats de naissance et de bonne conduite ainsi que l'honoraire de l'examen, $20.00, doivent être remis, dix jours d'avance, au régistraire soussigné.

Une carte d'identité du candidat, certifiée par le Directeur d'une Institution d'Enseignement, sera exigée avant l'inscription aux examens. Cette carte sera envoyée par le Régistraire, après réception de l'avis, des certificats et de l'honoraire.

JOSEPH GAUVREAU, M. D.,
Régistraire C.M. et C. P. Q.
Montréal, 20 août 1909.

College des Medecins et Chirurgiens de la Province de Quebec. Bureau Provincial de Medecine.
ASSEMBLEE SEMI-ANNUELLE

L'assemblée semi-annuelle du Bureau provincial de Médecine, aura lieu MERCREDI, LE 29 SEPTEMBRE prochain, à l'Université Laval, de Québec, à 10 heures a.m.

Les candidats à la Licence doivent remettre l'honoraire $40.00, au régistraire soussigné, dix jours d'avance.

Le comité des créances s'assemblera MARDI, LE 28 SEPTEMBRE prochain, à 9 heures a.m. Les candidats à la Licence doivent se présenter devant ce comité avec leurs diplômes et leur certificat d'admission à l'étude. Après cette date, aucun candidat ne sera admis.

Les Bacheliers ès-Arts, ès-Sciences et ès-Lettres, qui se proposent d'étudier la médecine, pourront obtenir leur brevet sans examen, en se faisant assermenter sur leurs diplômes respectifs, par le régistraire, au moins dix jours à l'avance, ou bien, à leur choix, ils pourront prêter serment devant un juge de paix ou un commissaire de la Cour Supérieure résidant dans leur localité, d'après une formule d'affidavit qu'ils pourront se procurer chez le régistraire.

Ils devront ensuite adresser cet affidavit avec leur diplôme, leurs certificats et leur honoraire, au moins dix jours avant la date de l'assemblée du Bureau, au régistraire soussigné.

Ces certificats et diplômes seront remis à leurs propriétaires, aussitôt leur authenticité reconnue.

JOSEPH GAUVREAU, M. D.,
Régistraire C.M. et C. P. Q.
55, rue St-Frs.-Xavier, Montréal.
Montréal, 21 août 1909.

CANADA,)
Province de Québec,)
District de St-François.)
PROCEDURE SOMMAIRE.
Cour du Magistrat.—Comté de Stanstead à Conticook.

LA BANQUE NATIONALE, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les Cité et District de Québec, et une succursale à Conticook susdit,
Demanderesse,
vs.
WILLIE ST-PIERRE, de la ville de Conticook et THOMAS WALLMAN, du township de Clifton, dans le dit district,
Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans le mois.

Conticook, 11 septembre 1909.
SHURTLEF

OLIVIER & OLIVIER

ourtiers en Assurance

Incendie, Vie, Garantie, Accidents, Bris de vitre, Identification, Bouilloires et Marine.

AGENTS DU DISTRICT DE LA

Great West Life Insurance Company.

Argent a preter sur proprietes agricoles ou de ville.

BUREAU :

Maison Genest, 155 rue Wellington.

NOTES LOCALES.

—La course à pied, organisée par le *Record*, telle qu'annoncée dans notre dernier numéro, aura lieu le samedi 2 octobre prochain.

—Dimanche 19 septembre, est le 16e dimanche après la Pentecôte, la fête de N. D. des 7 Douleurs, et l'ouverture solennelle du concile plénier, de Québec.

—Depuis mercredi soir jusqu'à dimanche matin, c'est retraite pour tout le personnel et les élèves du séminaire. Le prédicateur est le Révd Père Bonaventure, Franciscain.

—La nouvelle succursale de la E. T. B., au coin de la rue Saint Jacques et du square Victoria, quartier Sud, sera ouverte au public à partir de lundi 20 septembre.

—M. Joseph Dubois, cultivateur à Lennoxville, a échangé sa ferme contre la propriété de ville de M. Noël Fontaine, rue Brooks, et est maintenant résident de Sherbrooke. De son côté M. Fontaine est allé demeurer à Lennoxville.

—Avec la semaine qui s'achève se terminent les Quatre-Temps d'automne. En la semaine qui va commencer est la fête de St Mathieu, apôtre, (22 sept) de St Lin, successeur de St Pierre, (23 sept), et N. D. de la merci, (24 sept).

—Croyez-vous qu'en allant faire au plus vite tous vos achats utiles au Bon Marché, chez M. Jos Fresne, et en vidant alors son magasin, vous ferez grand peine à son propriétaire? Non! M. Fresne va le renouveler de suite pour la satisfaction de ses nombreux clients.

—Les membres du bureau de Contrôle, accompagnés du maire, sont allés, lundi, visiter officiellement le nouveau pouvoir d'eau Drummond. Les travaux de la chaussée et des bâtisses en béton armé, n'ont pas leur égal dans nos Cantons. Les visiteurs ont été plus que satisfaits.

—N'oubliez pas la belle et dernière excursion préparée sous les auspices de l'Harmonie pour Québec et ses courses. Départ spécial de Sherbrooke, dimanche, 7.30 du matin, par l'aimable Q. C. R. Retour de Québec, le même soir, à 9 hrs., par départ de Lévis. Prix du billet, aller et retour, $1.75.

—Partout en ce moment, dans notre district, on procède au battage des grains et on fait la recolte des patates. Après avoir bien crié contre le temps la séchere se, les criquets, voilà que chacun en son particulier e déclare satisfait. Epis et terres rendent bien! Par bleu! on l'a toujours dit et redit.

—La suite de Sa Grandeur Mgr Lat eque, partie aussi pour le concile plénier de Québec se compose de: Mgr Chalifoux, V. G., Mgr Tanguay, du séminaire, M. l'abbé Lefebvre, ancien supérieur du séminaire. Et comme on l'a dit, M. l'abbé Simard, chancelier de l'Evêché, reste pour gérer les affaires diocésaines.

—La semaine de mutations enregistrées au bureau de Sherbrooke, au 11 sept, comporte 10 ventes dont 2 pour Compton, 2 pour Orford, 1 pour Ascot, 1 pour Waterville, 1 pour le quartier Sud et 3 pour le quartier Est. Dans le quartier Est deux des ventes ont été faites des lots 65a et 734 partie, à M J. E. Cambron, par MM. E. B. Worthington et J. L. Fletcher, pour respectivement 350 et 525 piastres.

—Mercredi, 22 septembre, c'est le premier quartier de la lune de septembre à 1.37 h du soir, prévision pluvieuse et frais. L'été va finir. Jeudi 23 sept. à 11.45 h. du matin, arrivée de l'automne; c'est l'équinoxe ou les jours égaux; le soleil va alors de six en six, matin et soir, la période des jours courts et des nuits longues va s'accélérer et se continuer jusqu'au 22 mars prochain (1910) Alors gare à l'éclairage et au chauffage.

—Les animaux de la ferme Stadacona, Québec, ont été envoyés, cette semaine, à l'exposition de Barton, dans le Vermont, et là comme à Trois-Rivières et à Sherbrooke, ils ont fait honneur et au district de Québec et à leur propriétaire. Son troupeau de bétail Ayrshire a gagné tous les premiers prix—sept—offerts dans cette classe, cinq deuxièmes prix et un troisième, ne laissant pratiquement que quatre ou cinq d uxièmes et troisièmes prix aux autres exposants. M. Langelier n'a exposé que trois de ses chevaux Clydesdale et il a gagné les troi- premiers prix.

—La S P. C. A. rend de grands services, c'est incontestable. Mais avant de poursuivre ne devrait-elle pas enquêter plus sérieusement sur les cas de cruauté qu'elle relève, afin de n'en être pas déboutée, et pour ne pas aigrir les gens par son intempestivité? Si ceux qui aiment les bêtes aiment les gens, n'aurait-elle pas, la S. P. C. A. ou autre similaire, encore mieux à faire à protéger les enfants et les femmes, les orphelins et les veuves, enfin les humains qui souffrent? Voilà du bon christianisme! Enfin aucune poursuite ne devrait être basé sur des racontars, des potins ou des dénonciations anonymes. C'est avec beaucoup de raison que les juges sérieux s'en plaignent.

—La décision de la compagnie du Pacifique Canadien d'entreprendre dans notre ville des travaux d'une étendue considérable a fait revivre l'activité et ramener beaucoup plus de confiance dans les affaires. L'exécution de ces travaux est déjà commencée. Le terrain dont la compagnie a fait l'acquisition est actuellement un centre de forte activité. On fait du nivellement, du remplissage; on construit des voies ferrées. En un mot, les travaux sont poussés avec l'ardeur habituelle des grandes compagnies. Des bâtiments qui jettent plutôt du discrédit sur la ville que de l'embellissement, seront enlevés, et le voisinage de la nouvelle gare sera, dit-on, un des endroits des plus attrayants de la ville.

—Hôteliers et commerçants trouvent que la lumière métrée leur cause une considérable augmentation pour août 1909 comparé avec août 1908 En 1909, on paie ce que l'on a usé; en 1908 on usait ce que l'on ne payait pas. Et malgré tout, le mois dernier, il y avait du sombre dans les rues. Sans les lampes publiques et sans les lanternes allumées, (tout comme à Falaise) dont ils doivent se servir, notre dévoué et zélé service nocturne de police n'arriverait pas à trouver les portes non fermées la nuit, ou autres embarras, et il serait exposé à prendre les talons de ses chaussures pour des marches ou des bornes de trottoirs.

—Requérir la publication de la loi fédérale concernant la défense de vendre et fumer la cigarette aux jeunes gens âgés de moins de seize ans, est bien inutile si l'on n'exécute pas la loi plus qu'avant. Les rues sont pleines de jeunes fumeurs qui n'attendent pas le nombre des années et encore moins la permission. Les deux sexes diffèrent grandement: pour rester fillettes, toutes n'ont pas 16 ans, pour fumer tous ont 16 ans passés, même les bambins sortant du berceau. En tout cas, cette republication sera un excellent précédent à invoquer pour la publication et la republication textuelles et intégrales à l'avenir de toutes les autres lois, formalité essentielle pourtant, dont toutes les autorités gouvernementales sont si avares. Car si "nul n'est censé ignorer la loi" c'est à la condition naturelle de la connaître par la publication constante publique.

—Si l'on reproche souvent, mais à tort, aux employés de la Poste, de ne jamais vous apporter la lettre attendue qui n'arrive jamais, on ne peut que les féliciter de leur bon service, quand ils rapportent, (le contraire est un oubli très, très rare) ce qu'ils trouvent dans leur service, perdu par des distraits. Ainsi, vendredi soir, à la poste: trouver un livret de banque oublié et dans lequel une enveloppe ouverte contenant $260 en argent et un petit chèque prêt à encaisser, découvrir par le livret, noms et adresses des propriétaires, courir leur porter la trouvaille sans retard, en être chaleureusement remercié et qui plus est, en bonne justice, bien récompensé, voilà ce qui a été accompli par un postier qui mérite toutes félicitations pour son honnêteté (indiscutable) et son zèle. Pour les noms des distraits, faut-il les dire? Non! Satisfaits d'avoir retrouvé à bon compte ce qu'ils avaient perdu, ils seraient peut-être beaucoup moins satisfaits de la réclame faite sur leurs noms. Quant au trouveur, c'est un modeste; l'archange Gabriel a écrit son nom là haut!

PERSONNEL.

—Mlle Panneton, de Sherbrooke, a passé quelques jours chez sa tante, Mme J. E. Méthot, à Arthabaska.

—M. Ricard, de Sherbrooke, était en visite à Montréal, chez Mmes Bousquet et Leblanc, la semaine dernière.

—Signalée parmi les visiteurs des fêtes du "retour à Montréal": Mlle Eva Beauregard, descendue 1322, rue St Urbain.

—M. L. Proulx, de notre ville, est parti pour L'Avenir, où il passera quelques jours en visite chez sa fille, Mme Lecompte.

—Le maire Bachand était, mardi, à St Liboire, aux funérailles de M. F. X Lajoie, père de Madame Philippe Pothier, de notre ville.

—M. Michel Lainé, gérant de la Banque d'Hochelaga, et sa famille sont de retour du Petit Lac Magog, où ils avaient passé la saison à la villa Germaine.

—M. E. S. Pincotte, directeur général de la Nichols Chemical Co. Ltd, de New-York et Capelton, était en ville, la semaine dernière, aux fins de travaux de réinstallation à Capelton.

—M. Rodolphe Boucher, de Manchester, N. H., et sa petite fille Aurore, qui étaient en promenade à la demeure de M. E Boucher, père, de Sherbrooke-Est, sont retournés enchantés de leur court séjour et en disant: "Au revoir, à l'au prochain."

—Une brillante soirée intime avait lieu au domicile de M. Geo. Charron, dimanche soir, à l'occasion du 17e anniversaire de naissance de Mlle Alice Charron. La veillée fut agréablement partagée entre le chant, la musique et la partie de cartes traditionel.

—Mercredi matin, avait lieu, à St Hilaire, le mariage de Mlle A. M. Préfontaine, fille de M. H. Préfontaine, ci devant de Sherbrooke, à M C. E Forget, de St Agathe des Monts. M. le chanoine F. X Jeanmotte, curé de Belœil, leur a donné la bénédiction nuptiale. La messe a été dite par M. l'abbé Touchette, curé de Casselin, Ont. M. Forget servait de témoin à son fils; la mariée était aussi accompagnée de son père, elle portait une élégante toilette directoire gris-perle, avec chapeau de même teinte et bouquet de roses blanches et muguets. Après la cérémonie, il y eut déjeuner chez les parents de la mariée M. et Mme Forget sont ensuite partis pour un voyage aux Etats-Unis.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER

Bulletin Judiciaire.

—Le premier terme de la Cour Supérieure du district de Saint François, après la vacance, s'est ouvert mardi, sous la présidence de M. le juge Demers.

—L'escapade amoureuse du jeune Frank Farrar alias Francis Fitzgerald, arrivé de Londres, Angleterre, il y a quelques mois, et occupé,—vu qu'il était anglais — non comme agent de police mais simplement comme garçon de travail à la station centrale du feu et de police, vient d'avoir sa fin à Montréal. En descendant de l'Express maritime le gars et sa jeune compagne, cause de tout le bruit, ont été arrêtés et pensionnés au grand hôtel provincial de la métropole.

—Les causes de M. Leroux et J. Robidoux, cochers de place, versus E. G. Therrien, de Lawrence Mass., sont venues devant le juge Mulvena, hier matin. Therrien est accusé d'avoir mis en circulation de la monnaie de papier, des "Etats Confédérés", à 2 ou 3 en droits différents; il a aussi payé les services des démandeurs avec cette fausse monnaie. Au moment de son arrestation, l'accusé avait sur lui, $210.00 de cette monnaie Il a été renvoyé aux assises, et est maintenant libre sous de forts cautionnements.

—Villemaire Montminy, victime d'une surdité complète, ci devant de notre ville et maintenant de Windsor Mills, avait à répondre à une accusation d'assaut sur la personne d'une dame S. Desrochers, aussi de Windsor Mills. Montminy, qui connaissait la famille, avait fait présent à Madame Desrocher, pour services rendus, d'un peigne de luxe. Les sentiments qui l'animaient lorsqu'il fit le présent ayant évidemment changé, il se rendit dans la famille Desrochers et s'approchant de la femme, il saisit le peigne et le brisa avec colère. Il était aussi accusé d'avoir frappé la femme au bras. L'accusé prétendait avoir une défense très sérieuse. Il plaidait provocation. Mais comme cette provocation alléguée datait de trop loin, la preuve n'en fut pas admise. L'accusé a été condamné à $100 d'amende et les frais ou 30 jours de prison. Il subit sa peine.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

CANTONS DE L'EST.

Gardez le Liniment Minard dans votre maison.

FOSTER.

—La récolte des patates est commencée ici. Nos cultivateurs sont enchantés et de la quantité et de la qualité.

WATERVILLE.

—Avec les nouvelles construction, les réparations et les peintures faites cette année, notre beau petit village est comme tout neuf de jolies résidences.

COATICOOK.

—Il y eut séance d'ajournement de la Cour de Circuit, à Coaticook, vendredi, présidée par M. le juge Hutchinson qui y disposa de plusieurs causes ajournées du terme de juin.

GOULD.

—Notre école modèle va être dirigée cette année de manière à gagner encore quelques rangs dans le concours général scolaire. En 1907-1908, elle occupait le 35e rang. En 1908-1909, elle a occupé le 13e rang.

LISGAR.

—Encore un tour des fameux fusils suisses à longue portée vendus partout l'année dernière. M. R. F. Woodburn a eu la malchance de trouver dans son pacage une de ses meilleures vaches tuée par une balle.—Qui a fait le coup?

SCOTSTOWN.

—Petit incendie à l'atelier de chassis et de persiennes de M. Béard, dans la nuit de vendredi dernier. Grâce à l'appel du veilleur de nuit, les secours sont promptement arrivés,—le feu a été vite éteint—et il y a eu très peu de dommages.

NORTH HATLEY.

—Une mystérieuse maladie quasi épidémique frappe en ce moment les vaches et les bœufs de la contrée. Plusieurs animaux en sont morts. Les inspecteurs vétérinaires officiels du gouvernement ont été appelés pour étudier et enrayer la maladie.

COMPTON.

—Deux belles ventes ont été enregistrées la semaine dernière à Sherbrooke. L'une, terre Alphonse Poulin à Odilon Bureau, pour 4,000 piastres, parties de lots 11, rangs 6, 7 et 8. Et l'autre, terre Olivier Loubier, à Ludger Denis, pour 10,000 piastres, parties de lots 10, rangs 6 et 7.

ROXTON FALLS.

—La manufacture de chaises et fauteuils a été achetée par M. Wilfrid Poirier, au prix de 7,000 piastres, payé comptant.

—MM. A. Bourbonnière, D. Turner et E. Dalpé, nouveaux commissaires du Canton de Roxton, ont siégé pour la première fois, le 7 septembre.

THETFORD MINES.

—Comme pour les malades, les terrains ont de bonnes mines et de mauvaises mines. Les mauvaises mines finissent mal et elles liquident mal. La King's Asbestos Mines est en liquidation par la The Royal Trust Co. de Montréal. Débiteurs et créanciers sont alors mandés d'avoir à régler leurs dus ou à présenter certifiées leurs réclamations. Si la comptabilité avait été bien tenue et l'administration bien organisée et bien faite, toutes ces formalités ne seraient pas à remplir et à faire des retards. Quel résultat!

BEAUCE.

—Une arrestation sensationnelle vient d'être faite à Sainte-Marie de Beauce, Dame Philomène Lessard, veuve d'Honoré Lacroix, a été conduite à Saint-Joseph, après l'enquête du coroner, sous la surveillance du grand constable Dulac. Son arrestation est en rapport avec la mort d'un enfant de trois semaines, trouvé sur un perron, le crâne fracturé. La malheureuse a été incarcérée dans la prison commune de Saint-Joseph. L'enfant avait nom Marie-Jeanne. Les médecins autopsistes, les docteurs Fortier et Dionne, ont déclaré qu'elle avait eu le crâne broyé avec un instrument contondant.

Le Liniment Minard est l'ami des bûcherons.

Demandez le Liniment Minard et n'en prenez pas d'autre.

HIGHWATER.

—Dans la nuit de jeudi, 9 septembre, un poulain de 3 mois et de prix avait été volé dans la grange ouverte de M. E.-C. Barnett. Après chasse et recherche mouvementées à Mansonville, à South Bolton, à Bolton Centre et à Peasley's Corner, le poulain fut retrouvé abandonné dans un pacage avec les chevaux de M. T. Dufresne qui s'empressa de rendre l'animal. Le voleur est resté inconnu.

COOKSHIRE.

—Dr Bonin s'est embarqué la semaine dernière à Montréal, pour la France, afin de passer quelques mois d'études médicales à Paris. Pendant son absence, le Dr Lamoureux le remplacera; lequel à cet effet s'est installé chez M. H. Lalumière.

—Nos écoles catholiques se sont ouvertes, avec beaucoup d'élèves sous la direction des institutrices Mlles J. Brochu, M. Rousseau et R. Dumont.

GRANBY.

—Jeudi soir, chez elle, Mme W. W. Winer l'a échappé belle. Une balle perdue a passé au travers d'une fenêtre de sa résidence, cassant un carreau, brisant un miroir sur le buffet auprès duquel elle était assise, et manquant ainsi de la tuer, sinon de la blesser. Quand est-ce que les municipalités, gardiennes de la sécurité publique et privée, feront-elles cesser ces jeux de mauvais goût de tir perdu à tout bout de champ de la part des jeunes surtout, et séviront-elles contre ces derniers?

WEEDON.

—Est-ce que par hasard, la vente pour 100,000 piastres de la mine de cuivre de Weedon ne serait pas sérieuse? Mais toute vente est sérieuse jusqu'à preuve du contraire?—Serait-ce bien vrai qu'il existât des types capables de cette fourberie: Vendre très cher ou à très bon prix, des terrains sans valeur, mais dits riches en mine quelconque afin d'attirer des gogos et de leur faire voir... trop tard que la seule mine contenue dans ces terrains était celle exploitée à l'encontre des actionnaires en soutirant leur argent?—Ho! !

DANVILLE.

—M. A.-C. Miquelon qui vient de se rendre acquéreur de belles limites dans le canton Boyer, au Nominingue, va exploiter cela cet hiver sur une large échelle. Ses chantiers auront besoin de bons bûcherons.

—Le gérant de notre succursale de la E. T. B., M. J.-S. Greenshields est un aviculteur ardent et méritant. Sa spécialité est le pigeon. Sur 400 exhibits au total de l'exposition de Sherbrooke, il a enlevé en prix 18 premiers, 4 deuxièmes, 6 troisièmes et une coupe d'argent.—A l'exposition Nationale de Toronto, il a sur 1,015 exhibits au total, enlevé 10 prix et une médaille. Bravo, pour les Cantons de l'Est!

SWEETSBURG.

—Plusieurs causes pendantes au dossier de la Cour du Magistrat à Sweetsburg, ont été expédiées, mardi, par M. le juge Mulvena, entr'autres, les suivantes: Sartwell alias Caswell, convaincu de vol d'une montre, reçoit une sentence de 3 mois. Wm. Hébert, alias Larose, pour tentative d'évasion de la prison, est condamné à 3 ans de bagne, à St-Vincent de Paul. Philip Atway, pour avoir faussé compagnie à un gardien de la paix, reçoit une sentence de 10 jours de prison. Le même individu, trouvé coupable d'exercice de la profession de colporteur sans s'être muni de la licence réglementaire, est condamné à une amende de $5 et les frais.

SAINT-JEAN.

—M. Walter Mayrand, fils du shérif M. Louis Mayrand, vient d'être nommé député-shérif du district d'Iberville.

—Le jeune nègre McGuire et Mlle Stella Laverney, sa compagne, qui avaient été arrêté, ici, sur l'ordre des autorités américaines, ont été livrés vendredi au shérif du district de Winooski, qui les a ramenés au pays. Le soldat et son amie n'ont pas voulu plaider l'extradition et ont retourné volontairement à la police des Etats-Unis, pour y recevoir leur sentence.

—Le nombre des élèves à notre collège classique augmente rapidement, et il y a maintenant 96 élèves. Il atteindra la centaine bientôt. De plus, la fin du mois courant nous amènera encore plusieurs élèves qui ont fait leur entrée dans des collèges éloignés, croyant le nôtre trop désorganisé. D'ici à quelques jours, assure-t-on, la situation des prêtres du collège sera régularisée et les parents rassurés enverront leurs enfants encore en plus grand nombre.

LAC MEGANTIC.

—Lundi, 13 septembre, à Piopolis, M. l'abbé Raymond curé du lieu, a béni au domicile de la mariée, le mariage de M. Eugène Lecours, et de Mlle Eugénie Durocher, fille de M. Alfred Durocher tous du lieu.

—Mardi, 14 septembre, à l'église de Piopolis, le mariage de M. Isidore Duquette, fils de M. A. Duquette, de Ness-Hill de Lac Mégantic, avec Mlle Alice L'Heureux, fille de M. Edmond L'Heureux, a été béni par M. le curé Raymond. Les jeunes époux vont se fixer à Lac Mégantic.

—La nouvelle a été reçu au quartier général de la police de Lowell, Mass., que Henri Ferron, arrêté sous l'inculpation du meurtre de Mme Flora Larivière en cette ville, le mois dernier, ne quittera pas le Canada sans papiers d'extradition. Il avait promis de revenir sans la moindre difficulté lorsqu'il a été arrêté à Mégantic, mais lorsqu'il fut transféré à Québec, il changea d'idée. Le bureau de l'attorney de district prépare les papiers d'extradition, et dans une douzaine de jours, il est probable que Ferron sera de retour à Lowell.

Le Liniment Minard est employé par les médecins.

LAC WEEDON.

—Temps beau et chaud pour la mi-septembre. Tant mieux, le triste automne n'rrivera que trop tôt.

—Nombre de nos jeunes gens sont allés au pique-nique et au concert de l'Harmonie de Sherbrooke à Disraëli dimanche et ils sont revenus enchantés.

—Nos deux écoles sont ouvertes; elles ont pour institutrices Mme Victor Brunel et Mlle Brunelle assistante, pour le village, et Mlle Albertine Champoux pour le 9ème rang.

—M. F. N. McCrea, de la B. P. & P. Co., était ici, vendredi, par affaires. Il est retourné à Sherbrooke en auto.

—M. Louis Fortin, du 9ème rang, a fait l'acquisition du stock et du magasin de M. E. Lisée, de Weedon Centre. M. Lisée est parti pour le Nord-Ouest.

—Etaient en visite ici dimanche, M. et Mme E. Bisson de Chemin Goshen, chez M. et Mme J.-S. Croteau; M. et Mme J.-E. Beaubien de Marbleton, M. et Mme C.-A. Beaubien et M. Lorenzo Beaubien chef de gare, M. et Mme J.-E.-Z. Blais et M. R. Blais de Sherbrooke, chez M. Albert Brière.

Deux belles guérisons dues aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

L'une s'accomplit à Montréal et l'autre dans une région lointaine de la Province.

Madame GIRARD était faible, nerveuse, avait des douleurs dans tous les membres. Elle en était rendue à l'époque du retour de l'âge, elle a souffert pendant six années.

Mademoiselle CORINNE MALONEY était faible elle aussi, elle a toussé longtemps et tout le monde ne pouvait croire qu'elle reviendrait à la santé.

Partout où les **Pilules Rouges** de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont connues, elles font la joie des femmes qui les emploient.

Mlle Corinne Maloney, Rivière-à-la-Martre, Qué.

Si vous suivez les journaux, Mesdames, vous verrez que, tous les jours, des témoignages paraissent, démontrant, par la guérison de femmes affectées de maladies longues et souffrantes, l'évidence de la supériorité des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur tout autre remède.

Jusqu'aujourd'hui, les Pilules Rouges ont rendu la santé à des milliers de femmes peut-être plus malades que vous; elles peuvent donc encore avoir les mêmes bons succès dans le cas de chacune. Lisez les témoignages suivants et voyez ce que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont fait pour deux personnes qui se désespéraient:

"Mariée bien jeune, j'eus une forte famille, ce qui m'obligea à travailler beaucoup. Trois accidents qui se sont succédés, ravagèrent ma santé. Quand vint le retour de l'âge j'étais épuisée. Je fus très malade pendant six ans. La nervosité était le point principal de ma maladie. Elle m'enlevait le sommeil et l'appétit, puis je souffrais continuellement de douleurs de reins et de palpitations. J'étais d'une grande faiblesse et pouvais difficilement m'occuper des plus légers travaux de mon ménage. J'étais sans cesse affaissée, abattue. Des remèdes de toutes sortes avaient été employés pour me soulager, mais en vain. Un jour, je me décidai d'essayer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine tant vantées de milliers de personnes. Dès les premières boîtes j'éprouvais un grand mieux. Heureuse de ce résultat, je continuai le traitement durant plusieurs mois et j'eus le bonheur de voir ma santé se rétablir. Les Pilules Rouges me donnaient l'appétit, elles calmaient mes nerfs et me rendaient le sommeil. Enfin, après l'emploi de dix boîtes, j'étais tout à fait bien et assez forte pour faire, toute seule et sans trop de fatigue, tous les gros ouvrages de ma maison."

Madame GIRARD,
475 rue Marie-Anne, Montréal.

"Je crois à l'efficacité des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine parce qu'elles m'ont guérie. Je souffrais de violents maux de tête et d'une faiblesse extrême qui me rendait tout travail impossible. Depuis quatre ans, je n'avais goûté aucun repos. Il y a deux ans et demi, j'ai tant toussé et souffert de l'estomac tout l'hiver que je désespérais presque de voir le printemps. Pendant cet hiver, je passais la plus grande partie de mes jours au lit. Lorsque j'avais des accès de toux, je ne pouvais ensuite me remuer tant mes forces étaient à bout. Deux médecins me soignèrent sans succès. Même je n'ai pas voulu prendre le deuxième traitement que l'un d'eux me donna, attendu que le premier ne m'avait apporté aucun soulagement. Je préférai alors écrire aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui me conseillèrent les Pilules Rouges et me donnèrent de si sûrs renseignements que je ne doutai plus de ma guérison. Dès les premières boîtes de Pilules Rouges, je ressentis un mieux qui s'accentua rapidement. Ce remède m'a tout à fait guérie. J'ai abandonné maintenant de l'employer; mais j'en conserve toujours avec moi. Je ne voudrais pas passer une seule journée sans avoir sous la main quelques boîtes de Pilules Rouges. Je ne puis assez remercier les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour tout le bien qu'ils m'ont fait. Sans eux et sans les Pilules Rouges, je crois que je ne serais plus au nombre des vivants."

Mlle CORINNE MALONEY,
Rivière-à-la-Martre, Co. Gaspé, Québec.

Les CONSULTATIONS GRATUITES des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se donnent tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.

Sirop du Dr. Fred. Demers pour les Enfants.

Demandez toujours ce sirop, car c'est le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre les coliques et la diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1449 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

—Mme Willie Tremblay et ses petits enlants sont en visite à Sherbrooke chez des parents et amis.

—Mardi soir un reservoir d'alcool mytilique de la Northern Mfg Co. de Weedon a fait explosion; le gaz vint en contact avec la lumière d'une lanterne que portait à la main l'un des employés, un Suédois, nous dit-on. Ce dernier est horriblement brûlé et sa vie est en danger. Les dommages sont assez considérables.

—Le temps semble être aux explosions. Vendredi dernier une autre mais de gaz acétylène (carbure) s'est produite à l'hôtel Gosselin à Disraëli. Elle a réduit en miettes toute la vaisselle, verrerie et vitrerie de la maison et a causé de tels dommages à l'édifice qu'il faudra le reconstruire à neuf. Par un hazard heureux dans la circonstance, personne n'a été blessée. C'est une lourde perte pour M. Gosselin.

—Bon nombre de nos concitoyens ont assistée aux noces d'or du Rév. M. L.-N. Francœur à Stratford, la semaine dernière.

Cachets du Dr. F. J. Demers.

CONTRE LE MAL DE TETE.

Ces cachets sont d'une efficacité telle qu'ils guérissent en 5 minutes de tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr. Fred. Demers" gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt, 1449 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Le "Courrier Aérien".

Le premier journal qui ait été imprimé dans un ballon a été reçu dans le comté Butter, Ohio. Un dirigeable parti de Dayton, passa au-dessus de la partie ouest de ce comté. La nacelle contenait plusieurs journalistes et une presse fournie par un journal de Dayton. Des copies d'un petit journal imprimé dans le ballon même furent lancées aux habitants du pays. On y trouvait le récit d'une triste épreuve subie par les aéronautes. A quatre milles de Wood's Station, des cultivateurs apercevant le ballon, crurent à quelque phénomène de la nature, probablement, et essayèrent de l'atteindre avec leurs fusils.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions Annuelles de l'Ouest

Sept. 16, 17, 18.
Limite de retour, 4 oct. 1909.
Prix de billets, aller et retour, de Sherbrooke à:

Port Huron, Mich.	$15.45
Détroit, Mich.	16.20
Bay City, Mich.	17.85
Cleveland, Ohio.	16.75
Grand Rapids.	19.70
Saginaw, Mich.	17.75
Chicago, Ill.	19.20
St. Paul, Minneapolis	35.20

Bas Prix en Seconde Classe.

Aux points de l'Ouest:
15 sept. à 15 oct. 1909.
Vancouver, C.B., Portland, Ore., San Francisco, Cal., etc. $49.45.

Pour billets et autres informations s'adresser à

C. H. FOSS, agent local des billets, 2 Carré Strathcona, ou M. WM. HARRISON, agent à la station.

CANADA,
Province de Québec,
District de St-François.)

DANS LA COUR SUPERIEURE

Le dixième jour de septembre 1909
Devant Genest & Broderick, P. C. S.

REVEREND JOSEPH LaROCQUE, de Bromptonville, district de St-François, prêtre, curé,
Demandeur,
vs.
EMERY LaROCQUE, ci-devant de la cité de Montréal, district de Montréal, maintenant absent de la Province de Québec,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

GENEST & BRODERICK,
P. C. S.

Panneton & Leblanc,
Procs. du demandeur.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS.

Sept. 16, 17, 18.
Limite de retour, 4 oct. 1909.

Détroit, Mich.	$16.90
Bay City, Mich.	17.85
Saginaw, Mich.	17.75
Chicago, Ill.	19.20
Grand Rapids.	19.70
Cleveland, Ohio.	16.75
St. Paul, Minneapolis	35.20

Prix Reduits.

En effet du 15 sept. au 15 oct. 1909, inclus:
Nelson, Spokane, Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, San Francisco, Los Angèles, Mexico City, $49.45.
Bas prix pour plusieurs autres points

Pour billets et informations entières s'adresser aux agents des billets du Pacifique Canadien, ou à

E. H. SEWELL, agent local des billets. Salle des Arts, Sherbrooke.

Cie. Gle. Transatlantique.

De New-York au Havre, Paris, France

Départs tels que ci-dessous:

LA SAVOIE ... ...16 sept.
LA LORRAINE ... ...23 sept.
LA PROVENCE ... ...30 sept.

Pour les dates des départs des prochains mois, s'adresser à MM. Genin, Trudeau & Cie., qui donneront sur demande tous les renseignements à cet égard.

GENIN, TRUDEAU & CIE.
22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

On Demande

Une jeune fille sténographe, sachant l'anglais et le français. S'adresser au No. 95 rue Wellington, Chambre 4.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Notre magasin se remplit de nouvelles

Marchandises d'Automne et d'Hiver.

Vous êtes invités à visiter nos divers départements.

Nos hardes faites seront vendues pour la moitié du prix ordinaire. Venez voir nos habillements, paletots, manteaux de dames doublés en fourrure, etc.

ALFRED LANCTOT

67 et 69 rue Marquette, - Sherbrooke

900 DROPS

CASTORIA

A Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of

INFANTS CHILDREN

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.

Recipe of Old Dr SAMUEL PITCHER

A perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and LOSS OF SLEEP.

Fac Simile Signature of

NEW YORK.

35 DOSES - 35 CENTS

EXACT COPY OF WRAPPER.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher.

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Pour améliorer votre Département du Feu achetez une

Pompe à Incendie Waterous

FONCTIONNANT PAR LA GAZOLINE

Puissante et économique. Tout spécialement recommandée pour Petites Villes, Villages, Usines, etc., etc., etc.

Ecrivez pour circulaires, conditions, etc.

HUGH CAMERON & CIE., AGENTS

204, RUE SAINT-JACQUES

T. MORRISON, Gerant MONTREAL

MARCHES.

Quoique le temps fut incertain, (il avait plus toute la nuit précédente) et quoique certains marchands eussent été ainsi empêchés, le marché était assez animé et bien garni de tout.—Un fait à remarquer à la place Lansdowne, c'est que lorsqu'il y a plu, elle n'est guère plus malpropre que quand il n'y a pas plu. Les céleris, choux, patates, (plus besoin de les dire nouvelles), oignons, etc., sont beaux, frais, appétissants et toujours très chers. Autant dire que les tomates rouges sont finies, on les a plantées trop tard, et elles n'ont pas mûri; aussi ne voit-on que des vertes de tout calibre pouvant être, très bien employées à faire d'excellents catsups, conserves, pickles, ou autres choses; prix l'unité monétaire de 5c pour 1 livre. Les concombres finissent leur temps, et il est temps de préparer les conserves pour pickles, prix 20c la douzaine en gros. Des pommes de toutes sortes (il en traine partout entières et en trognons) à couteaux ou en crabs, çà varie selon la nature et la qualité de 25 à 40c le peck. Est-il possible de présenter sur le marché des choux-fleurs et des épis de blé d'inde comme ceux vendus bien trop chers vu leur qualité et leur mauvaise apparence. Le beurre a sauté à 27 et 28c; c'est bizarre, en gros, on a du mal à obtenir 23c. La volaille commune fait 8 et 10c la livre et la belle ordinaire 12 à 16c la livre, çà fait cher le couple. Les œufs se tiennent toujours à 25c, comme les patates à 50c. Ce qu'il y avait de saucisses et de boudins, (crus bien entendu), on aurait dit une kermesse flamande, à cette différence que à 15 et 20c la livre, la marchandise paraissait salée sans l'être, et bien grasse quoique maigre de viande. La viande tend plutôt à être en augmentation de prix! Le prix de la crême reste toujours aussi élevé, quoique ce fut de la crême de 30 à 35 p.c. d'écrémage.

A Montréal, les cours de fin de semaine étaient ainsi: Beurre, marché lourd, 22 1-2 à 23c, mais 18 à 19c pour Manitobain et 19 à 20c pour Nord-Ouest, le cours anglais est de 113 shil.—Fromage, marché ferme maintenu,—Ouest ou Ontario 11 11-16 à 11 7-8c, Est ou Québec 11 1-4 à 11 3-8c; le marché anglais est de 58.6 à 60 sh.; les cours sont les mêmes pour blanc ou coloré sans distinction. — Oeufs, depuis 21 à 25c f.o.b. Montréal; pour les très seconde choix, c'est 15 à 16c.; des œufs de l'Ile du Prince-Edouard sont arrivés f.o.b. à 20 1-2c.—Fèves écossées à la main $2.00 à $2.05 le minot; le nouvel Ontario en a vendu à terme pour octobre à $1.70 f.o.b. Montréal.—Viande, hausse de 25 à 50c par 100 livres, le porc abattu fait en belle hausse $12,-75 par 100 livres.—Foin, depuis $9.00 à $12.50 la tonne, c'est en baisse; la paille fait $7.50 à $8.00.—Avoine depuis 40 à 444c.—Orge depuis 54 à 65c. —Seigle 74 et 75c f.o.b. à quais en Nord-Ouest.—Maïs, 77 à 79c sur chars à Montréal.—Pois de $1.10 à $1.45 f. o.b. à Montréal.

Pour Montréal où le marché est actif et ferme, les expéditions de bétail vivant sont dans nos parages en grande activité. A Sutton, MM. Curley et Moffatt ont expédié jeudi soir 30 porcs, 20 têtes bovines et 15 veaux.—A Highwater, M. H. Laravie a expédié en la même semaine 3 chars de têtes bovines et 1 char de veaux, moutons et porcs.—A Coaticook, samedi, MM. Fisher et Nourse ont expédié six chars pleins de bétail ovin et bovin.—A West Shefford, mardi, MM. Lang et Hayes ont expédié deux chars de porcs et moutons; et le même jour M. H. Neill envoyait 60 têtes bovines, 72 porcs et 40 moutons. Les prix sur places variaient ainsi: porcs 8 1-2c, bœufs de 5 à 25 piastres, veaux de 3 à 7.50 piastres et moutons de 4 à 5.25 piastres. Quant à Montréal, le prix f.o.b. à l'abattoir du C.P.R. étaient les suivants:—bouvillons et bœufs, 3 1-2 à 5 1-2c, vaches, 3 à 4 1-2c, taureaux, 2 1-4 à 3c, agneaux, 6 à 6 1-2c, moutons 3 1-4 à 4c, porcs, 9 1-4 à 9 1-2c, veaux par tête, 2 à 15 piastres.

La Dairy Butter Factory, de Sutton, fait des siennes et elle fait bien. Vu les cours et marchés peu favorables du beurre et du fromage, elle s'est mise à l'industrialisation du lait et de la crême pasteurisés pour la consommation. Malgré la baisse considérable de la production du lait due, selon les uns à la sécheresse, (oh!) et selon les autres à la dévastation des pacages par les criquets,—la dite Dairy Butter Factory, dirigée cette année par les actifs MM. E. C. Drew et W. A. Perkins, réalise encore actuellement chaque jour environ 1,000 livres de crême pour le marché des Etats-Unis (soit 445 pintes) et environ 800 à 1000 livres de lait pur, sain, normal, pour le marché de Montréal (soit 320 à 400 pintes). Çà paie certainement bien mieux que faire du beurre et du fromage! Et comme ils ne sont pas les seuls dans nos parages ou ailleurs, voilà pourquoi cette année surtout, l'industrie laitière périclite.

Halle laitière de Cowansville de samedi 11 septembre, présidée par le distingué cultivateur, M. H. S. Foster, qui a félicité pour les prix en premiers rangs obtenus dans nos grandes expositions par les fabricants de beurre et de fromage des Cantons de l'Est.—Résultats de la séance de vente. Beurre vendu, 13 fabriques, 4 acheteurs, 90 boîtes à 23 1-4c et 328 boîtes à 23 1-2c. (l'offre de début était 22c.)—Invendu beurre, 5 fabriques 170 boîtes, et fromage, 3 fabriques, 76 boîtes offre 11 1-8c.

Le lait baisse et baisse bien trop vite. Quelques beurreries et fromageries ont déjà clos leur saison pour trop petite quantité de lait. Dans certaines beurreries, on commence à charrier la crême seulement deux fois par semaine. Faites donc du beurre, et du bon, avec un perçil système.

A la halle laitière de St-Hyacinthe samedi, ventes de 200 boîtes de beurre à 23 1-4c et de 558 boîtes de fromage à 11 1-16c.—Restées invendues: 170 boîtes de beurre et 383 boîtes de fromage. Présents 12 acheteurs et 37 fabriques.

Comment, en la semaine passée, il y a eu deux jours de marché local à Sorel. (Enfoncé Sherbrooke, tu dors, tu t'avachis!)—A ces deux marchés on avait de tout en abondance, et tout le monde a été content des prix. Patates (quelle rage de clicher toujours "nouvelles"!) 45 à 50c. Oeufs, (inutile de dire frais, ils sont toujours tous frais) 22 à 24c. Beurre 23 à 25c, çà c'est raisonnable. Lard frais ou salé 15c. Bœuf, le beau et bon bœuf, 14 à 15c. Paire de poulets, 50 à 65c.

A Montréal, les patates font aux chars 40 à 45c le minot, et par lots de détail 55 à 60c le minot. Le porc sur pied $9 à $9.50 les 100 livres et le porc abattu $13 à $13.50 les 100 livres. Les vaches à lait $30 à $55 par tête. Les œufs depuis 22 à 26c la douzaine. Le beurre No. 1 23 1-2 à 24c, No. 2, 23 à 23 1-2c, Ouest 19 à 20c, Manitoba 18 à 19c. Le fromage, Ontario, 11 3-4 à 11 7-8c et Québec, 11 1-4 à 11 3-8c.

Comme le commerce et l'industrie n'ont d'entrailles patriotiques nationales qu'autant que leurs intérêts pécuniers ne sont pas affectés, car partout alors les affaires sont les affaires,—voici que nos cultivateurs et producteurs de lait expédient déjà depuis quelques semaines aux Etats-Unis, lait et crême, parce que leurs acheteurs les paient bien mieux que par ici.—Et le gouvernement dort là-dessus!

Halle laitière de Danville du 10 septembre, 1183 boîtes à 11c et 5 acquéreurs pour 29 fabriques.—Est-ce que Danville petite ville en Richmond va en industrie laitière, damer Sherbrooke, reine et capitale des Cantons de l'Est? A qui la faute? ?

A Liverpool, Angleterre, le marché au bétail a baissé de 1c par livre. On cote, f.o.b. là, la livre:—jeune bœuf américain 13 1-4 à 13 3-4c et canadien 12 1-2 à 13 1-4c;—vaches et génisses 11 à 12 1-2c;— ranchères 11 à 12c;— taureaux 9 1-2 à 10 1-2c.

En Ontario, les cultivateurs ne se plaignent guère. Le lait a été de bonne production, et la saison aura été fructueuse, grâce aux pâturages en bon état et au temps propice. Aussi la fabrication du fromage s'est faite à plein cette année.

Dans nos Cantons de l'Est, le commerce de bétail continue à marcher ferme. Jeudi de l'autre semaine, M. A. E. LaGrange a expédié de Valcourt un wagon contenant 59 têtes bovines, et 30 têtes ovines.

Au marché local de Coaticook, il y a tendance à la baisse; la viande a baissé de 1c et les patates de 20c. Voici les prix: beurre 25c, œufs 25c, patates 50c, avoine 48c, volaille de 14 à 17c la livre.

La Ness Hill Cheese Factory vient de clore après une pauvre, une très pauvre saison. Le fabricant Pierre Bernier est avec sa famille retourné à sa résidence de Ste-Cécile de Whitton.

En ville les raisins bleus sont arrivés en paniers. Ces raisins assez beaux ne sont pas encore assez mûrs. Prix du panier 35c.; on ne doit pas se plaindre!

Aux cours actuel des produits laitiers, les 100 livres de lait rapportent en argent aux patrons—sur vente de beurre, 97c, et sur vente de fromage, 92c.

Halle laitière de Farnham, du 14 septembre, 16 fabriques, 218 boîtes de beurre à 23 5-8c, 20 boîtes de fromage à 11c, 140 boîtes de beurre invendues.

A la halle laitière de Lindsay, Ont., cette semaine, 1315 boîtes de fromage vendues à 11 1-4c.—Dam! c'est de l'Ontario!

Halles laitières en Ontario: Campbellford, 800 fromages à 11 3-8c, et Sterling, 700 fromages à 11 5-16c.

M. Halle, d'Eaton Corner, a expédié à Sherbrooke cette semaine sept porcs abattus. Prix avantageux.

A Liverpool le cours du fromage est: blanc 56 sh., et coloré 57.6 sh.

Les rapports officiels du Canada emploient souvent ce terme français "baillarge".

Le véritable terme français est "baillard". On dit aussi "baillorge" (c'est plus logique) "baillage" (qui n'est qu'un corruptif).

En anglais, c'est "barley", terme général à toutes les orges quelles qu'elles soient.

En fait, le baillarge est tout simplement l'orge antique et commune, celle à deux rangs. Ce nom plus loin expliqué est un mot français du Poiton. Dans d'autres endroits de France on la nomme, soit pamelle ou pammoule, en Picardie, soit marsèche, en Berry voisin du Poiton, soit petite orge, grosse orge plate, en d'autres côtés.

On cultive plutôt la baillarge que les autres orges parce qu'elle est des plus facile et productive que les autres orges; son grain est gros et lourd; pour la bière il en est fait—meilleur cas; dans les bas fonds elle rapporte plus et beaucoup. C'est d'ailleurs une orge de printemps; à ce titre, elle peut servir d'excellent fourrage vert. La farine de cette orge mélangée à celle du blé et du seigle fait un très excellent pain, sain et nourrissant. La paille mûre et sèche vaut autant que toute autre paille, quoique l'on en veuille dire.

Baillarge a deux étymologies.

L'une, d'origine féodale. Le froment (blé) étant de droit la propriété du maître ou seigneur de la terre, il ne restait au fermier ou tenancier à bail que l'orge pour faire son pain. D'où "bail-orge".

L'autre, d'origine populaire, parce que cette variété d'orge étant très productive, elle "baille" (donne) beaucoup. Le terme "bailler" est une expression restée légale sur tout chez bien des notaires, notamment les vieux notaires. Bailler vient en tout cas du grec, "ballein" ou du latin, "bajulare"—signifiant porter, apporter.

LE PERE MORRISCY, PRETRE ET MEDECIN

UN DES CITOYENS CANADIENS LES PLUS NOBLES, DES MEILLEURS ET DES PLUS ESTIMES.—UN COURT APERÇU DE SA VIE.

Les Provinces Maritimes subirent une perte irréparable, il y a un an, au mois de mars dernier, quand la mort vint surprendre le Rév. Père Morriscy, à Chatham, N.B., qui doit aujourd'hui jouir de la récompense céleste.

Le Père Morriscy était de descendance irlandaise, et il vit le jour à Halifax, N. S., le 16 juillet 1841.

Après avoir étudié la médecine pendant quelque temps, à sa sortie du collège, il se sentit appelé à la vie religieuse. Il termina son cours théologique à Rome, et comme il avait continué quand même ses études médicales, autant qu'il le pouvait, il demeura tout-à-fait au courant des progrès de cette profession.

Son premier vicariat fût à Caraquet, comme assistant du Grand-Vicaire Général Pâquet.

A cette époque, il n'y avait aucun médecin régulier entre Chatham et Bathurst, et les malades de la paroisse étaient traités par le Rév. Père Pâquet, qui était le plus habile praticien de ce temps. Il donna à son jeune assistant toute la latitude possible pour pratiquer la médecine et, finalement, lui confia entièrement cette part de ses labeurs.

Le Père Morriscy possédait des aptitudes innées extraordinaires; et il acquit une grande habileté dans la science médicale.

Pendant les trente dernières années de sa vie, il traitait souvent au-delà de vingt personnes par jour, la plupart étant bien entendu, de ses paroissiens. Mais tous ceux qui avaient besoin de son secours trouvaient en lui un ami toujours prêt à les guérir.

Sa réputation s'étendait de l'Atlantique au Pacifique, au Canada, et dans l'ouest des Etats-Unis, aussi loin que le Minnesota et le Wisconsin, les malades venaient à lui et étaient guéris.

Après plus de trente ans dépensés à soigner ses paroissiens bien-aimés, de Bastibogue, la santé du Père Morriscy commença à décliner, et se retira à l'Hôtel-Dieu de Chatham, où, malgré les soins les plus tendres, il mourut le 30 mars 1908.

Beaucoup de ses guérisons, qui sont regardées comme presque miraculeuses, 'étaient dues à la science profonde, et au fait de savoir se servir des remèdes même de la Nature, tels que les herbes et baumes—et à sa remarquable habileté de diagnostiquer les cas.

Si il eût donné tout son temps à la médecine, il n'y a aucun doute, qu'il serait devenu un des plus fameux médecins du pays.

Mais il préféra rester un simple prêtre, faisant le bien par amour du bien, et refusant toujours d'accepter aucune récompense.

Maladies des Femmes

"J'ai reçu votre échantillon de Tablettes de Zutoo que j'ai pris pour combattre des douleurs aiguës—périodiques—et maux de tête. Après trente minutes, toutes douleur étaient disparues et les périodes se sont passées sans plus de douleurs. Ayant beaucoup souffert de ce fait, je suis bien aise d'avoir aujourd'hui un remède qui apporte un prompt soulagement. Toute femme canadienne devrait connaitre les Tablettes Zutoo et leur effet."

Mme ALLEN WRIGHT, Fulford, Q. 29

Zutoo

FORCE, VIGUEUR, SANTE

VOILA CE QUE DONNENT LES

PILULES MORO

La nature veut que nous soyons sains de corps et d'esprit. Qu'en dites-vous? Vos habitudes ont-elles toujours été ce qu'elles auraient dû être? Certains excès de travail ou de conduite, dans ces dernières années, n'ont-ils pas fait de vous un homme comme il n'en devrait pas être? Si tel est le cas, votre condition n'est pas naturelle, et c'est aux Pilules Moro qu'il faut vous adresser pour y trouver un remède.

Les Pilules Moro sont un moyen agréable de vous traiter. Vous en prenez deux après chaque repas et, tout en vaquant à vos occupations, elles guérissent en fortifiant les organes affaiblis.

Les Pilules Moro sont pour les hommes et sont le remède du vingtième siècle contre la faiblesse des hommes, jeunes ou âgés: neurasthénie, dyspepsie, faiblesse organique, maux de reins, nervosité, etc., rien ne leur résiste. Elles restaurent et vivifient chaque nerf, chaque glande, chaque organe dans le système entier, combattent la faiblesse et soulagent la souffrance.

"Depuis plusieurs années, j'étais sans vigueur, sans force, et j'avais souvent des indigestions et de violents maux de tête. Je dormais très mal, le matin, je me levais bien fatigué et c'est avec bien de la peine ensuite que je m'acquittais de mon travail de la journée. Mon état me désespérait, car ma faiblesse devenait de plus en plus grande. Un jour, j'ai pensé à prendre les Pilules Moro, recommandées sur les journaux comme remède spécial pour la faiblesse chez les hommes. J'ai aussi écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et, avec leurs bons conseils, l'effet des pilules a été plus rapide. En quelques semaines j'étais soulagé, je me sentais plus fort, moins abattu, je dormais mieux et digérais plus facilement. Enfin, avec un peu de persévérance, les Pilules Moro m'ont tout à fait guéri. Elles sont le remède que devraient prendre tous les jeunes gens affaiblis, épuisés et tous les hommes malades et sans force." — M. HENRI BERGERON, fils, Sainte-Eulalie, Co. Nicolet, Que.

En effet, si l'exemple de M. Henri Bergeron était suivi par tous les jeunes gens dont la constitution manque de vigueur, combien moins nous en verrions à la mine chancelante, à la figure triste et maladive. Puisse cet exemple, que nous mettons sous leurs yeux, les aider.

M. HENRI BERGERON, Ste-Eulalie, Co Nicolet, Que

Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours le bonheur, le bien-être et la joie. Si vous êtes faibles ou malades, quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours excepté les dimanches. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,

272 rue Saint-Denis, Montréal

Fac-Simile d'une boite de Pilules Moro.

Le...

GRUAU D'AVOINE

est un délicieux aliment, nourrissant, facile à digérer, très préconisé par les hygiénistes pour le développement des muscles. On le prépare avec la

Farine d'Avoine roulée

OGILVIE

fabriquée avec le choix des Avoines du Manitoba—les meilleures au monde—la plus riche en azote, la plus réconfortante pour tous les âges.

EN VENTE PARTOUT

The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd.

MONTREAL ET WINNIPEG

SANTAL CAPSULES MIDY

Inodensif, d'une pureté absolue, guérit en

48 HEURES

les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

¶ Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croisante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

En vente chez tous les marchands: 25c la bouteille

Le...

Salut des Faibles, le Soutien des Forts

¶ Combien de fois des malades, qui désespéraient de recouvrer la santé, ont trouvé le salut, la guérison, la santé parfaite dans l'usage persévérant de l'inimitable

Vin St-Michel

qui, par son action régénératrice du sang, relève les forces, régularise les foncuons de l'organisme et soutient l'énergie acquise.

Mademoiselle Bertha Bourdon, 43, rue Marquette, Montréal, écrit: "Je prends du VIN ST-MICHEL depuis trois mois et je suis heureuse de publier que c'est un excellent Vin—le seul qui m'ait fait tant de bien. J'étais faible, j'étais pâle et à présent, je suis en parfaite santé et je vous donne la permission de publier cette attestation."

LE VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bordeaux avant chaque repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, AGENTS GENERAUX MONTREAL

EASTERN DRUG CO., AGENTS POUR LES ETATS-UNIS, BOSTON, MASS, U.S.A.